60¢
plus TPS

LIBERTÉ

Vol ... int-Boniface, du 5 au 11 mars 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«Nous n'avons pas l'intention de laisser tomber les parents francophones.»

Non, ce n'est pas le commentaire d'un ministre de l'Éducation. C'est une porte-parole des Soeurs Grises, Jacqueline St-Yves, au sujet des soins de pédiatrie de l'Hôpital de Saint-Boniface, qui seront dispensés en français par la clinique externe. **Page 6.**



photo: Jean-Pierre Dubé

45 ans de bon temps!

Même si les Habs ne sont pas (encore une fois) des champions dans la Hanover-Taché, le village de La Broquerie a fêté les jours de gloire de l'équipe de hockey qui le garde en vie depuis la première patinoire de 1948. **Page 13.**

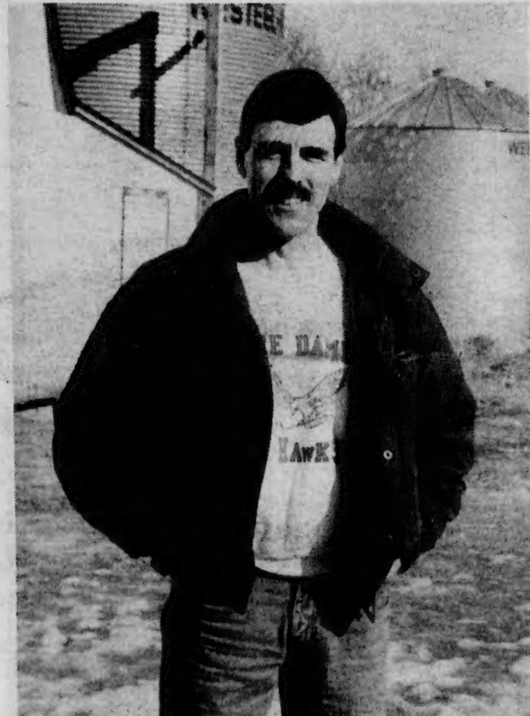


photo: Karine Beaudette

L'industrie lourde

Les céréales constitue la première industrie de la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes, à laquelle La Liberté économique est consacrée cette semaine. Norman Préjet est un des fondateurs du Club de sarrasin. **Pages 17 à 21.**

Les boucs émissaires

Les éducateurs réagissent aux coupures annoncées par Éducation Manitoba et les divisions scolaires et qui pourraient entraîner de nombreuses mises à pied. **Page 7.**

Un job pour un gars?

Quand Francis Labossière a obtenu son diplôme d'infirmier licencié à l'école de nursing de Saint-Boniface en 1977, cinq des 90 finissants étaient des hommes. **Page 15.**





photo: Laurent Gimenez

Femmes de combat

À la veille de la Journée internationale de la femme, La Liberté a rencontré une pionnière du mouvement chez les Franco-Manitobaines, Ghislaine Lacerte (à droite), et une recrue, Dominique Reynolds. **Page 3.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

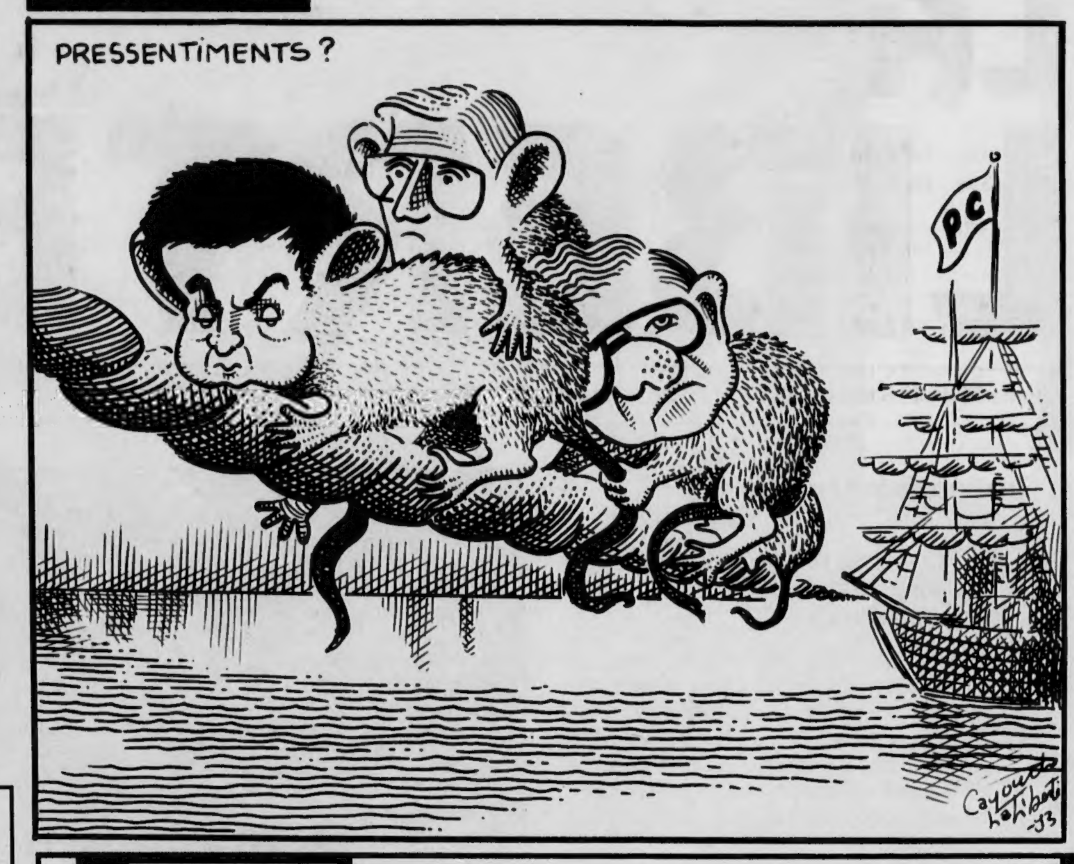
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL


Francis Labossière. Page 15.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Claudette Lahaie et Jacqueline Théroux. Page 20.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Trois millions de moins

Ottawa - Les 575 organismes et institutions dont l'existence dépend du secrétariat d'État auront 3 millions $ de moins pour financer leurs activités cette année. Cette coupure est le résultat de la décision de réduire de 10 % les subventions et contributions. Le fédéral désire reconduire le Programme des langues officielles dans l'enseignement pour une autre période de cinq ans et rendre permanent le Programme de promotion de la femme, mais ces deux programmes sont l'objet de coupures.

Alors que sept provinces tardent toujours à accorder la gestion scolaire complète, le budget du fédéral pour l'enseignement des langues officielles est réduit de 30 millions $, un mauvais message à lancer, estime le directeur de la Commission nationale des parents francophones. Dans un tel climat d'incertitude, Paul Charbonneau croit qu'il sera difficile de convaincre les provinces de signer une nouvelle entente sur les langues officielles, d'autant plus que le fédéral prévoit une autre coupure de 10 % en 1994-95. Dans le cas du Programme de promotion de la femme, dont dépendent plusieurs groupes féminins, le budget est réduit de plus d'un million $ cette année. (APF)

La TED maintenant à travers le pays

Ottawa - Les résidants de l'Ontario et des Maritimes seront les derniers en 1993 à avoir accès à un système de transmission électronique des déclarations de revenus, ou TED, mis sur pied par Revenu Canada. Le Manitoba avait été la première province à expérimenter le nouveau système dans le cadre d'un projet pilote en 1990.

L'année suivante, c'était au tour de l'Alberta, de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest, puis l'an dernier, de ceux de la Colombie Britannique, du Québec et du Yukon. Pour acheminer sa déclaration, il faut utiliser des lignes spécialisées qui sont installées chez les agents autorisés (certains établissements financiers, des comptables, des spécialistes et des escompteurs) qui affichent le symbole TED. (APF)

L'éducation en crise

Winnipeg - Le Parti libéral du Manitoba tiendra en mars et avril des forums publics à Winnipeg, Brandon et Portage-la-Prairie sur les récentes coupures annoncées en éducation.

Une décision

Winnipeg - La Cour suprême devait annoncer le 4 mars sa décision sur l'exclusivité de la gestion scolaire par les francophones du Manitoba.

ACTUEL

Le témoignage de deux femmes engagées

«Le combat n'est jamais fini»

Il y a 10 ans presque jour pour jour, une trentaine de femmes franco-manitobaines entamaient une marche de solidarité dans les rues de Saint-Boniface. «La solidarité sorolale n'a pas marché», titrait La Liberté dans son compte-rendu du 18 mars 1983.

Ghislaine Lacerte, ancienne présidente et directrice de Réseau, se souvient. «C'était la première manifestation ouverte des femmes francophones. On voulait faire passer un message simple: on est là, reconnaissez-nous. On n'était pas soutenu, pas plus par les femmes que par les hommes.»

Étonnant? Pas vraiment quand on songe que les premiers mouvements de solidarité féminine ont vu le jour il y a moins de 15 ans au Manitoba français. «Ça a commencé avec un groupe de femmes professionnelles à la fin des années 70, raconte Ghislaine Lacerte. Comme les associations d'hommes refusaient de les accueillir, elles ont organisé leurs propres rencontres.»

Après la création de Réseau et de Pluri-elles, les femmes ne se cantonnent plus au secteur professionnel et étendent leur champ d'activité. «Avant, les femmes ne se réunissaient que pour des rencontres sociales. On buvait son café et on mangeait son petit gâteau. Désormais, on voulait agir.»

La violence familiale est l'un des premiers dossiers qui s'impose. Au milieu des années 80, les femmes organisent les premières rencontres en région sur le sujet.

«C'était épouvantable, se souvient Ghislaine Lacerte. Il y avait une négation, un refus de la part de la population. On ne voulait pas parler de ça, admettre que ça se passait dans nos villages. Mais quand même, le bout de l'épingle a commencé à percer l'abcès.»

Ces rencontres ont notamment débouché sur le projet de centre de transition pour femmes battues, projet dont le financement public s'est longtemps fait attendre. Mais pour Ghislaine Lacerte, les progrès accomplis en quelques années vont bien plus loin.



Archives La Liberté

Une scène du 6 décembre au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Plus solidaires

«On dirait que la violence n'est plus aussi cachée. Les femmes sont aujourd'hui plus solidaires les unes des autres, et je pense qu'on est aussi plus soutenu par la population en général. Quand on a manifesté cet été contre un magasin de pornographie sur la Provencher, beaucoup de conducteurs nous soutenaient en klaxonnant. C'est quelque chose à Saint-Boniface!»

En 1983, lors de la marche sororale de Saint-Boniface, Dominique Reynolds était encore une insouciante petite fille de dix ans. Insouciante jusqu'à ce jour de 1991 où elle a assisté à une cérémonie organisée au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en souvenir du massacre de 14 étudiantes à Montréal.

«Je me suis rendue compte à quel point il était important de réfléchir à un drame comme celui-là. Depuis, je ne peux plus me fermer, je parle, je dis ce que je pense. Il y a des commentaires sexistes que je refuse d'accepter. L'année d'après, j'ai aidé Réseau à organiser une autre cérémonie de souvenir.»

Aujourd'hui étudiante en histoire et psychologie, Dominique Reynolds se souvient avec stupeur du peu de réaction suscitée dans son école par le geste criminel de Marc Lépine.

«On l'a à peine mentionné et il n'y a eu pratiquement aucune réaction. Pourtant, il me semble qu'on devrait commencer à sensibiliser la population dès l'école secondaire, peut-être par des conférences. Quand on est adolescent, on se questionne, on est insécure, influençable. Les mentalités sexistes sont encore très fréquentes.»

Consciente que le chemin a été fraîchement tracé par ses aînées, Dominique Reynolds pense que «le combat ne sera jamais fini tant qu'il y aura des violences contre les femmes et qu'elles seront prisonnières de l'image stéréotypée qu'on voit dans les publicités. J'ai lu quelque part que des petites filles de neuf ans font des régimes pour maigrir!

«J'espère qu'un jour les jeunes femmes et les filles s'accepteront telles qu'elles sont et auront une bonne estime de soi; qu'elles ne se laisseront plus faire et que si quelque chose les dérange, elles le diront.»

Laurent GIMENEZ

CKXL se restructure

Christian LaRoche nommé chef des opérations

Le directeur par intérim de CKXL, Roger Gamache, a annoncé le 1er mars la nomination de Christian Laroche au poste de chef des opérations de la Radio communautaire du Manitoba.

Seul candidat que le comité de sélection ait rencontré en entrevue, Christian Laroche a été choisi parce qu'il possédait les qualités recherchées: expérience avec la radio et en administration, «en plus d'avoir des idées épatantes pour que la radio se sorte de sa situation difficile», mentionne le directeur par intérim.

Christian Laroche entre en poste le 15 mars et devra revoir le fonctionnement de la radio, les tâches du personnel, etc. Sa priorité sera cependant la vente de publicité.

Roger Gamache indique par ailleurs que la situation de CKXL semble s'améliorer: «Depuis la fin août, le déficit semble avoir augmenté moins vite que dans la première année», dit-il, situant la dette pour cette période à environ 40 000 $, «peut-être plus près du 30 000 $.»

Les administrateurs sont également encouragés par l'attitude des deux paliers de gouvernement, qui semblent sympathiques à la cause de la radio, même si on n'a pas encore de réponse quant aux demandes de subventions.

Il faudra effectuer des coupures dans les prochains mois en vue d'en arriver à un budget plus serré. «En ce moment on dépense environ 22 000 $ par mois, et on n'a pas encore coupé dans le gras», explique Roger Gamache.

«Par exemple, il n'est pas nécessaire d'avoir autant de lignes et d'appareils téléphoniques, ni d'avoir une ligne d'urgence en cas de panne de transmission. Ce ne serait pas la fin du monde si CKXL était dans l'impossibilité de diffuser pendant quelques heures!»

S. L.

Journée internationale des femmes

Chansons et sacoches

À l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars, Pluri-elles organise une soirée qui se déroulera au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) à partir de 19h30.

Au programme: des chansons de Marie-Claude McDonald, un spectacle d'improvisation, et les résultats du concours D'hier et d'aujourd'hui qui proposait aux concurrents de produire un texte ou une oeuvre artistique sur un thème féminin. Pour plus de renseignements, appeler le 233-1735.

Par ailleurs, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) lance une campagne de sensibilisation baptisée «Les sacoches vides». La FNFCF encourage toutes les femmes à envoyer une sacoche vide au premier ministre du Canada pour dénoncer les coupures budgétaires qui frappent les programmes et les organismes d'aide aux femmes.

La sacoche vide, accompagnée d'un petit message et des coordonnées de l'expéditeur, doit être envoyée avant le 15 mars à l'adresse suivante:

Le très Honorable Brian Mulroney, Premier ministre du Canada, pièce 309-S, Édifice du Centre, Chambre des Communes, Colline parlementaire, Ottawa (Ontario).

Précision importante: les envois au gouvernement fédéral n'ont pas besoin d'être affranchis.

ÉDITORIAL

Le dynamisme, ça commence ici

La Radio communautaire du Manitoba prend un nouveau départ avec l'embauche de Christian LaRoche à titre de chef des opérations. Malheureusement, compte tenu des circonstances difficiles, les jours meilleurs de CKXL ne pourront pas attendre trop longtemps. Le nouvel employé devra être vite sur ses patins, même si la saison de hockey tire à sa fin!

En attendant que CKXL précise ses stratégies, les auditeurs peuvent sûrement déjà commencer à montrer que le besoin d'une radio communautaire existe au Manitoba. La façon la plus simple, c'est de devenir membre lorsqu'on vous le demandera. Ou même de le devenir dès maintenant! Alors tous les discours sur le «dynamisme» et l'avenir qu'on entend régulièrement auront vraiment un sens.

Yves CHARTRAND

Dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge

Les coupures de postes sont inévitables

Les enseignants de la Division scolaire de la Rivière-Rouge doivent s'attendre à des coupures de postes pour la prochaine année scolaire. C'est une des conséquences de la diminution des subventions versées par le ministère de l'Éducation.

Il y a deux semaines, la ministre Rosemary Vodrey a annoncé deux mesures destinées à réduire les dépenses d'éducation de la province:

1) Diminution de 2 % des subventions versées aux 55 divisions scolaires (l'enveloppe totale passera de 794 millions $ en 1992-93 à 777,7 millions $ en 1993-94).

2) Plafonnement à 2 % des augmentations de taxes scolaires payées par les propriétaires.

La baisse des subventions ne frappera pas toutes les divisions scolaires de la même façon. Elle sera moins forte là où le nombre d'étudiants augmente. Dans la Rouge, en revanche, la baisse atteindra 2,75 %. Cela représente une perte d'environ 137 500 $ (1).

«C'est certain qu'il va y avoir des coupures de postes, annonce le directeur général, Ronald Perron. On n'a pas le choix: plus de 80 % de notre budget est consacré aux salaires.»

Ronald Perron estime que les responsables du ministère de l'Éducation «rêvent en couleurs» en suggérant aux divisions scolaires de réduire de 20 % leurs dépenses administratives. «Si je demande à ma secrétaire de rester chez elle une fois par semaine, qui va faire le travail? Et on sauverait quoi? C'est pas gros le salaire d'une secrétaire!

«Quant aux autres dépenses d'administration, c'est de l'essence, de l'électricité, du chauffage. On n'a pas gros de manoeuvre avec ça. Il y a aussi les fournitures. On va passer le couteau un peu partout, mais il ne faut pas s'imaginer qu'on va épargner un demi-million $ en réduisant le papier! On est loin de pouvoir équilibrer le budget avec ça.»

Le directeur de la Rouge pense donc qu'il faudra nécessairement couper des postes d'enseignants l'année prochaine. Combien? «Ça dépend de beaucoup de paramètres, répond-il. Est-ce que les profs sont prêts à renoncer à leurs augmentations de salaire pour maintenir les postes? Moi, je m'attends à ce qu'ils répondent non.»

Le ministère de l'Éducation a proposé une autre source d'économie: supprimer huit des dix journées pédagogiques payées auxquels les enseignants ont droit chaque année. La longueur de l'année scolaire serait donc réduite mais pas au détriment du temps d'enseignement.

Les commissions scolaires risquent d'avoir du mal à convaincre leurs enseignants d'accepter cette solution. La Manitoba Teacher's Society a déjà opposé un non catégorique. Mais le gouvernement n'écarte pas la possibilité de voter une loi pour contraindre les enseignants à accepter cette réduction de salaire.

«Si on coupait huit ou dix jours de salaire, on économiserait 160 000 $ dans notre division, et on pourrait maintenir X nombre de jobs», note Ronald Perron.

Ce n'est qu'après l'adoption du budget au cours du mois de mars que les commissaires de la Rouge devront décider où couper pour équilibrer les finances. Selon Ronald Perron, il pourrait y avoir des suppressions de postes, peut-être même de classes, mais aucune fermeture d'écoles. «Les directives du ministère nous l'interdisent», précise-t-il.

La possibilité de créer un programme anglais dans la Rouge, déjà envisagée plusieurs fois, pourrait être ramenée sur la table. «Ça nous coûterait moins cher que d'envoyer 180 jeunes à l'extérieur», estime le directeur général.

Laurent GIMENEZ

(1) L'année dernière, les subventions du gouvernement à la Rivière-Rouge s'élevaient à cinq millions $, soit 74 % du budget total.

Les journaux de l'APF
Association de la presse francophone





La boîte à nouvelles du Nord ontarien

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Au cours des prochains mois, La Liberté profitera de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

L'histoire de La Boîte à Nouvelles, journal hebdomadaire au service des régions d'Iroquois Falls, Black River-Matheson et Cochrane, commence en 1981 lorsque l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), à l'occasion d'un sondage, découvre que 80 % des francophones reconnaissent le besoin d'un journal français.

L'année suivante, une demande est faite au secrétariat d'État par le Centre culturel Les Copains. Mais le projet est refusé.

En 1983, une demande est faite cette fois par l'ACFO auprès de programmes provincial et fédéral de création d'emplois. Mais en mai, le projet, qui devait démarrer en septembre, est à nouveau refusé.

L'ACFO embauche alors une personne qui fait des recherches sur les journaux francophones existants. Simon Drapeau sonde les besoins de la communauté et déblaie le terrain. En juin 1983, il forme une équipe de bénévoles. Un comité ad hoc est parrainé par l'ACFO.

Toujours en juin, un professeur de français à l'école secondaire de Cochrane, qui est aussi responsable du journal étudiant La Rumeur, présente aux bénévoles un atelier sur la mise en page.

Simon Drapeau et un agent de développement de l'ACFO rendent également visite au journal Le Nord et à une revue de Hearst.

Pendant l'été, le travail de défrichage continue, notamment auprès des groupes communautaires et de l'Association de la presse francophone.

À force d'insistance, le Bureau du coordonnateur des services en langue française consent une somme de 870 $ à utiliser pour faire de la promotion.

En septembre, le premier conseil d'administration s'organise. Le président est Gerry Violette. Le nom du journal, La Boîte à Nouvelles, est conçu par deux élèves, un de 6e année et un autre de l'école secondaire Iroquois Falls, à partir d'une boîte postale rurale.

Puis, des tirages sont organisés et on renforce les comités de bénévoles à Iroquois Falls, Val Gagné et Ramore.

Une consolation

Le 21 octobre 1983, une session en journalisme est présentée par le fondateur du journal Le Nord. L'APF et le collège Northern apportent leur aide.

La première mise en page est étalée devant un expert pour critiques et suggestions: il avait déjà vu «ben pir». Quelle consolation!

Néanmoins, cinq jours plus tard, le premier numéro du mensuel, de format tabloïd à cinq colonnes, est lancé officiellement au Centre culturel Les Copains.

Les premiers employés sont d'anciens bénévoles qui seront payés grâce à des programmes de création d'emplois.

En janvier 1984, l'APF accepte La Boîte à Nouvelles comme membre en probation.

En 1988, le journal, qui est maintenant bimensuel, fête son 5e anniversaire. En avril 1989, le journal devient hebdomadaire.

À l'été 1989, le conseil d'administration cherche à vendre le journal. En octobre 1990, la vente se concrétise finalement à Yvonne Bissonnette.

Le 1er février 1991, le journal déménage dans des nouveaux locaux à Iroquois Falls.

En octobre 1992, La Boîte à Nouvelles débute sa 10e année de publication. En janvier dernier, le journal aménage sa propre chambre noire.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

WINNIPEG

Le juge Dureault préside la Commission des pensions

Le ministère fédéral de la Justice a nommé Armand Dureault, juge surnuméraire de la Cour du banc de la reine du Manitoba, au poste de président de la Commission d'appel des pensions.

Membre de cette commission depuis 1988, le juge Dureault remplace Adrien J. Cormier, qui a pris sa retraite.

Armand Dureault a été admis au Barreau du Manitoba en 1953 et nommé conseiller de la reine en 1966. Il a fait partie du cabinet Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin de Saint-Boniface.

En 1974, il a été nommé juge des cours de comité de la division centrale du District judiciaire de l'Est. Il est devenu juge de la Cour du banc de la reine en 1984. En 1992, il a été nommé juge surnuméraire du même tribunal.

J.-P. D.

WINNIPEG

Le consul de France en visite

Le consul général de France à Edmonton, Claude Berlioz, sera présent à Winnipeg le mercredi 10 mars afin d'établir des procurations qui permttront aux citoyens français de voter aux prochaines élections.

Les personnes qui ont besoin d'une procuration doivent se rendre ce jour-là à l'Alliance française (725, avenue Corydon) entre 12 h et 14 h.

L.G.

Lettre

Cercle Molière controversé

Monsieur le rédacteur,

Nous sommes des abonnés de saison depuis environ dix ans aux pièces du Cercle Molière. Au cours des années, on nous a présenté une variété de pièces qui touchent plusieurs sujets différents.

Le samedi 13 février, nous avons assisté au Café-Théâtre et aux présentations *Clan Destin* et *Annaïs*. La deuxième partie du programme, la présentation d'Annaïs, nous a considérablement bouleversés. Nous avons d'abord ressenti une sueur froide une fois que nous avons réalisé comment se développait cette pièce, ensuite nous avons eu envie de nous lever et quitter mais en toute sincérité, nous avons décidé d'assister à la pièce au complet afin d'analyser objectivement ce qui en était.

Quand Marc Danis a fait la présentation de la pièce, au début, il semblait extrêmement fier de ce qu'il allait présenter. Il a mentionné que le groupe avait gagné le premier prix au Festival théâtre-Jeunesse. Il est évident que M. Danis et sa troupe possèdent des talents; c'est à nous d'orienter leurs efforts dans une direction qui, sûrement, leur donnerait une juste fierté.

La première question qui nous vient à l'idée: «Qui donne carte blanche à un pareil spectacle?» Après la pièce, nous avons discuté avec les parents d'un des jeunes qui faisaient partie de cette présentation. Ces parents n'étaient pas d'accord avec ce choix de pièce mais leur jeune avait commenté: «Il faut prendre cela comme du théâtre».

Nous avons fait un sondage pour essayer de comprendre et voir ce qui en était au sujet du Festival théâtre-Jeunesse. Nous avons conclu que les écoles qui participent à ce concours, savent d'avance qu'il faut présenter un sujet controversé pour se mériter le titre de gagnant.

Voici certains de ces commentaires: «Dans le théâtre, tout est accepté». «Les juges de ce concours sont différents et pour gagner il faut des sujets qui font choc» etc. Si ces commentaires sont véridiques, il faudrait revoir ce qui en est de ce groupe de juges.

Pour être nommée à cette fonction de juge, certains critères devraient être respectés en s'assurant, entre autres que leurs valeurs soient en regard avec ce que nous sommes comme société et comme parents, prenant en considération ce qu'on accepte comme «normal». Les juges ont certainement fait un faux pas en promouvant une telle aberration comme du théâtre.

Il y a sûrement d'autres manières de peindre le développement sexuel d'une jeune fille sans avoir recours à des scènes à moeurs lesbiennes et d'orgie. L'éveil de la sexualité dans une personne est un processus normal mais le développement de la sexualité est un cachet à être développé dans le cadre du mariage. Est-ce que notre société est rendue au point de ne plus reconnaître des déviations? Sommes-nous rendus au même point de décadence que l'Empire romain avant sa chute?

C'est notre responsabilité comme parents et éducateurs de s'assurer que ce que nous endossons et acceptions comme valeurs normales pour nos enfants, soient clairement établies et soutenues surtout au niveau d'activités culturelles tel que le Festival théâtre-Jeunesse.

Aujourd'hui, nous sommes continuellement bombardés de tous côtés par des messages et des arguments qui cherchent à nous dire ce qui est acceptable et comme règle du jour. C'est à nous d'être capables de distinguer dans ce brouillard ce qui peut nous aider à grandir ou ce qui contribue à nos misères.

Félicitations aux directeurs des écoles qui ont refusé d'exposer leurs jeunes à cette pièce et félicitations également aux abonnés qui se sont levés pour quitter la salle. Le message était là: «Ce n'est pas acceptable».

C'est maintenant à nous, parents, Chevaliers de Colomb, Ligue des Dames et toutes personnes qui gardent encore des bonnes valeurs et qui veulent les transmettre à nos jeunes, d'initier un balayage de toutes ces personnes qui siègent sur les différents comités de juges et qui ne possèdent pas des valeurs acceptables.

Redonnons à nos jeunes d'écoles une fierté de présenter du bon théâtre en tant que tel. Si la philosophie du Cercle Molière est de continuer à endosser des pièces du genre d'Annaïs, il leur manquera sûrement beaucoup de support pour les saisons à venir.

Renald et Lorraine Parent
Le 23 février 1993

La Liberté sans fumée

Depuis le 1er mars, les locaux du journal La Liberté à la Maison franco-manitobaine, située à Saint-Boniface, sont devenus un environnement sans fumée.

Presse-Ouest, la société éditrice de l'hebdomadaire francophone du Manitoba, a adopté le 18 janvier une résolution qui interdit en tout temps de fumer dans les locaux, dont la superficie est plus grande depuis juin dernier.

Avec cette décision, le conseil d'administration ne fait que suivre la tendance remarquée ces dernières années dans les lieux publics afin de protéger la santé des non-fumeurs.

L'interdiction s'applique tant aux employés de La Liberté qu'aux visiteurs. Des écriteaux ont été installés à cet effet.

Y.C.

Coup d'oeil national



Débat public sur les services en français en pédiatrie

Un comité consultatif pour le français dans la réforme de santé

Ils étaient plus de 200 le 1er mars dernier dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain: des parents qui avaient amené leurs jeunes enfants, des personnes âgées, des représentants de divers organismes, des gens ordinaires qui voulaient savoir ce qu'il allait advenir de l'Hôpital de Saint-Boniface et des services en français après la tempête causée par la réforme des soins de santé.

Le sous-ministre adjoint chargé depuis quatre mois de la mise en place de cette réforme, Bernard Blais, a annoncé la création d'un groupe de travail consultatif sur les services en français. Au terme de son allocution d'une heure et demie expliquant le projet de réforme, il a aussi indiqué qu'il n'était pas question de reculer quant à la fermeture du département de pédiatrie de Saint-Boniface (une économie de 2 à 3 millions $ par an).

«Je peux cependant vous assurer qu'il y aura des services en français au Children's Hospital de Winnipeg», soutient le sous-ministre adjoint, sans toutefois parvenir à rassurer l'assistance. Des intervenants ont fait remarquer que, si Saint-Boniface ne parvenait pas encore à assurer pleinement des services en français, il était douteux qu'un hôpital anglophone y arrive.

Frustrées par une période de questions trop courte, les personnes qui ont assisté à la rencontre ont réservé un accueil plutôt froid, parfois agressif, au sous-ministre adjoint. La discussion a tourné autour de la fermeture du département de pédiatrie et du fait que, pour les francophones, l'hôpital de Saint-Boniface était vu comme leur hôpital communautaire malgré sa vocation d'institution universitaire.





photo: Sylviane Lanthier

Un parent questionne, le sous-ministre Bernard Blais répond: pas question de reculer en pédiatrie.

Rejoint au téléphone le lendemain, Bernard Blais a tenu à préciser que les cliniques médicales existant présentement à Saint-Boniface, y compris en pédiatrie et en gériatrie, seraient maintenues; que les soins d'urgence en pédiatrie seraient encore disponibles; et qu'un programme de préadmission et de postadmission pédiatrique en français serait géré à partir de l'hôpital de Saint-Boniface.

«Ce qui veut dire que tout l'aspect enseignement, préparation à une intervention, soins postopératoires à donner à la maison» seraient assurés en français aux jeunes patients francophones.

Une porte-parole des Soeurs Grises, Jacqueline St-Yves, confirme que «à l'hôpital, nous n'avons pas l'intention de laisser tomber les parents francophones. Même si le département ferme, nous continuerons à prendre soin des enfants qui n'ont pas besoin d'être hospitalisés, en développant davantage la clinique externe et en y offrant des services en français. Quant aux enfants très malades, ils sont déjà envoyés au Children's parce que nous n'avons pas l'expertise pour les soigner.»

À l'Hôpital des enfants, où seront centralisés toutes les admissions en pédiatrie dès la fin mars, un comité a été formé «en vue de préparer un horaire pour avoir des employés bilingues 24 heures sur 24», explique Bernard Blais.

La coordonnatrice des services en français pour la province, Lorette Beaudry-Ferland, a eu avec ce comité une première réunion le 3 mars et elle affirme qu'elle aura à travailler avec le personnel pour y implanter ces services en français.

Lorette Beaudry-Ferland siégera aussi au groupe de travail formé par le sous-ministre adjoint (1), dont le mandat, précise Bernard Blais «sera de s'assurer que les gens soient au courant des changements à venir, de déterminer si les services en français sont affectés par ces changements, d'agir comme experts-conseils.»

Car les changements ne s'arrêteront pas là: «Il reste à rationaliser 475 lits à Winnipeg et 200 autres dans le rural». La gérontologie, l'obstétrique, la psychiatrie figurent parmi les domaines à l'étude.

«C'est vrai qu'il y a eu un manque pour la pédiatrie, reconnaît le sous-ministre adjoint, mais on a mis un plan en place pour trouver des solutions et les gens seront consultés dans l'avenir. La réforme, mentionne-t-il, pourrait aussi être une opportunité de mieux se placer pour les services en français.»

«Il ne faut pas se leurrer, commente de son côté la directrice générale de la Société franco-manitobaine, Cécile Berard. Les services en français à l'Hôpital de Saint-Boniface, il n'y en a pas tant que ça. Raison de plus pour être extrêmement vigilants face aux propositions de la réforme. Quand on pense que le rapport Gauthier était prêt au moment de cette réforme mais qu'on a oublié les services en français en la planifiant, on peut se questionner sur le sérieux du gouvernement.»

Sylviane LANTHIER

(1) Sont aussi membres de ce groupe de travail: le coordonnateur du Secrétariat des services en français, Edmond LaBossière, Lise Lacombe du ministère de la Santé, Sr Jacqueline St-Yves, ainsi qu'une personne de la SFM et une personne en provenance de Notre-Dame-de-Lourdes représentant le rural.

Leadership conservateur

Le Manitoba favoriserait déjà Kim Campbell

Elle n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature à la succession de Brian Mulroney que Kim Campbell semble déjà en bonne posture chez les conservateurs francophones du Manitoba.

Au moins deux d'entre eux ont indiqué à La Liberté qu'ils avaient l'intention d'appuyer la ministre lors du congrès qui se tiendra en juin.

«Le Manitoba appuie en grande partie Kim Campbell, soutient Me Richard Chartier, qui a été adjoint de Léo Duguay, le député de Saint-Boniface de 1984 à 1988. Les organisateurs assez bien placés dans le parti l'appuient déjà.»

Le résidant de Saint-Boniface a rencontré la ministre il y a deux semaines. «Elle a un ni-veau de bilinguisme acceptable comme premier ministre qui viendrait de l'Ouest, elle est d'une nouvelle génération et elle a passé des lois qui sont accep-tables aux gens du parti.»

De son côté, Me Rhéal Teffaine, qui a appuyé Susan Thompson à la mairie de Winnipeg, avoue qu'il appuyait Kim Campbell bien avant que le poste ne soit vacant.

«Elle est de l'Ouest et bilingue. J'ai de la sympathie pour Jean Charest (un jeune ministre québécois) mais Kim Campbell peut représenter un changement. Elle apprend vite. Elle comprend le Canada français et sait que nos communautés ont besoin d'aide.»

Quand on a suggéré à Me Teffaine qu'il savait peut-être déjà la date de l'annonce de la candidature de la ministre, il a éclaté de rire, précisant que ce serait très bientôt.

Y.C.

RIVIÈRE-SEINE

«Il va falloir couper quelque part»

«Il y a une indication très forte que les commissaires vont taxer au maximum», soutient le secrétaire-trésorier de la Rivière-Seine, André Chaput, à l'issue d'une réunion spéciale de la Division scolaire Rivière-Seine, le 2 mars.

La Seine va donc augmenter les taxes scolaires de 2 %, soit le maximum permis par la province pour l'année en cours. «On a regardé toutes sortes de solutions, mais rien n'a été décidé.

«Il y aura une motion à la réunion du 9 mars pour fixer le montant du prélevé spécial, poursuit André Chaput. Ensuite on va examiner comment réduire les dépenses.»

Les coupures seront sans doute annoncées après la réunion du 23 mars. Le ministère de l'Éducation a donné aux divisions jusqu'au 16 avril pour soumettre leur budget.

Les coupures de l'ordre de 2 % du financement courant à l'éducation, annoncées le 15 février par la ministre Rosemary Vodrey, laissent la Division sans marge de manoeuvre, souligne le directeur général Jean Suszko. «Il va falloir couper quelque part.»

J.-P. D.

Les profs face aux coupures de Rosemary Vodrey

«On ne veut pas être les boucs émissaires»

«Ce que le gouvernement veut faire, clame le président des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (EFM), Guy Boulianne, c'est financer l'éducation sur le dos des enseignants.» Les EFM, qui comptent 1 500 membres, tentent vainement de rencontrer la ministre Rosemary Vodrey.

La ministre a décrété une baisse de 2 % du financement provincial à l'éducation publique le mois dernier, tout en recommandant aux divisions scolaires de réduire le nombre de journées de travail des enseignants.

«Avec la limite de 2 % sur les hausses de taxes, le résultat de l'exercice est une réduction de 8 % des revenus des divisions scolaires, assure Guy Boulianne. Ce sont les profs qui vont payer.

L'administration néo-démocrate précédente avait augmenté la contribution provinciale dans le financement des écoles, à 80, 82 %, mais les conservateurs l'on réduite à environ 67 %.

«Le gouvernement n'assume pas ses responsabilités en éducation. On dit que les étudiants, c'est le futur, mais on n'est pas prêt à investir! Il aurait fallu une hausse de 2,8 % en provenance de la province juste pour maintenir les services. On ne veut pas êtres les boucs émissaires!»

Le président des EFM s'en prend également à la décision de geler le support aux écoles privées. «On coupe dans le financement des écoles publiques, et on ne fait que geler celui du privé. Pourquoi les contribuables financeraient-ils les écoles privées? Les pauvres paient pour les écoles des riches! Dans le temps, les francophones payaient double taxe pour maintenir leurs écoles privées.»

Archives La Liberté

Guy Boulianne: les pauvres financent les écoles des riches.

Pas question de jouer avec les salaires des profs, assure Guy Boulianne. «On a des contrats, on ne peut pas jouer avec ça. Si les divisions scolaires voulaient s'en défaire, ce serait un bris de contrat.» L'échelle salariale des enseignants du Manitoba est d'environ 28 000 à 60 000 $ annuellement, variable selon la division.

«C'est à la province de briser nos contrats par une loi spéciale. De cette façon, elle assumerait sa responsabilité là-dedans, au lieu de faire faire ça par les profs et les divisions scolaires. Et elle en payerait les conséquences. Il faudrait aussi que les députés acceptent une baisse de salaire.»

Le ministre de l'Éducation a également recommandé aux divisions scolaires de ne pas payer les profs pour les jours de formation professionnelle. «Quel prof va prendre sept jours de recyclage sans se faire payer? Quand est-ce qu'on va rencontrer les parents, préparer nos bulletins? On veut que le gouvernement arrête de saboter le système.»

Les éducateurs ont-ils des suggestions quant aux coupures, puisqu'il en faut? «Les solutions, croit Guy Boulianne, ne peuvent pas venir de nous. S'ils nous consultent, on peut se pencher sur la chose et donner notre avis. Mais les décisions sont prises sans consultation.»

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-BONIFACE

Pas encore de décision

La Division scolaire de Saint-Boniface n'aurait pas demandé à ses professeurs de choisir entre une diminution de salaire, des journées pédagogiques non rémunérées ou des mises à pied, comme le rapportait le Free Press la semaine dernière. «Nous n'avons pas encore pris de décision» indique le directeur général Gérald McConaghy.

La Division doit en principe déposer ses prévisions budgétaires d'ici au 9 mars, mais Gérald McConaghy attend des précisions du ministère de l'Éducation en ce qui concerne les journées pédagogiques. «Je ne crois pas, que selon la loi actuelle, les divisions aient le pouvoir de les modifier ou des les réduire.»

Le temps presse pourtant car les divisions scolaires doivent indiquer à la Ville de Winnipeg au plus tard le 15 mars leurs décisions en ce qui concerne les taxes scolaires.

La Division de Saint-Boniface, dont la subvention gouvernementale atteignait les 33 millions $, se verra couper de 1 million $ en 1993-1994. Même si elle augmentait les taxes scolaires jusqu'au maximum permis, ce qui lui permettrait d'aller chercher 600 000 $, elle aurait encore un manque à gagner de 500 000 $ environ.

Le directeur général ignore encore s'il réussira à équilibrer son budget à temps pour le 9 mars, et souligne que l'annonce de la ministre concernant les coupures de 2 % et, surtout, la façon dont tout ça se déroule, ont affecté le moral des troupes dans sa division.

S. L.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Lancement d'un programme d'agriculture à partage communautaire

Une solution d'avenir pour les fermiers?

Seriez-vous prêt à donner 130 ou 250 $ à l'avance à un agriculteur pour qu'il vous fournisse une certaine quantité de légumes et de fruits frais durant la saison de production? Si oui, le programme d'agriculture à partage communautaire lancé par Gérard et Kelly Dubé à La Broquerie vous intéressera sûrement.

Le jeune couple espère approvisionner de cette façon une soixantaine de familles de la Seine et peut-être même de Saint-Boniface et de Winnipeg. Leur optimisme s'appuie sur les résultats d'une première expérience tentée l'année dernière par un agriculteur de Saint-Adolphe, Dan Wiens.

«Il a suffi de cinq ou six rencontres pour embarquer plus de 200 familles, affirme Gérard Dubé. Il y avait mêne une liste d'attente. Dan Wiens a dû réduire le nombre des participants à 150 cette année.»

Qu'est-ce qui peut bien attirer autant de monde vers cette façon peu banale de faire son marché? «D'abord, nous proposons exclusivement des aliments biologiques, c'est-à-dire cultivés sans aucun produits chimiques. Ensuite, c'est une occasion pour les gens de la ville de rencontrer les producteurs, de voir comment ça se passe. Il y a aussi un intérêt éducatif pour les enfants.»

Pour les producteurs, l'intérêt est encore plus évident: on évite les intermédiaires en vendant directement au consommateur, on développe le marché local, et surtout, on réduit la nécessité des emprunts en se faisant payer à l'avance.

Gérard Dubé est persuadé que l'agriculture à partage communautaire est une solution d'avenir pour les petits agriculteurs de plus en plus menacés par l'ouverture des marchés.

Mais il pense aussi que cette nouvelle approche est indispensable si l'on veut préserver la nature et ménager la santé du public.



photo: Laurent Gimenez

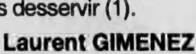
Kelly et Gérard Dubé en compagnie du petit Erik.

«On ne peut pas continuer à abuser la terre comme on le fait. Il faut retourner à des petites fermes avec plus de monde sur la terre, et pratiquer une agriculture basée sur le cycle nutritif naturel.»

Le natif et résidant de La Broquerie regrette que la population soit encore si peu consciente des dangers de l'agriculture chimique pour la santé humaine. En 1987, l'Académie des sciences américaine a évalué qu'au cours des 70 prochaines années, un million d'Américains risquent de développer un cancer à cause de la présence de 12 pesticides courants dans les aliments!

Pour Gérard et Kelly Dubé, l'agriculture biologique n'est plus une utopie. Au Québec, plus de 10 % des agriculteurs s'y sont déjà convertis. Aux États-Unis, les programmes d'agriculture communautaire sont monnaie courante. Et dans les Prairies canadiennes, on en compte déjà une trentaine.

Au Manitoba, les Dubé affirment pouvoir compter sur la participation d'au moins sept agriculteurs autour de Winnipeg. Si suffisamment de consommateurs se montrent intéressés, on installera plusieurs dépôts pour les desservir (1).

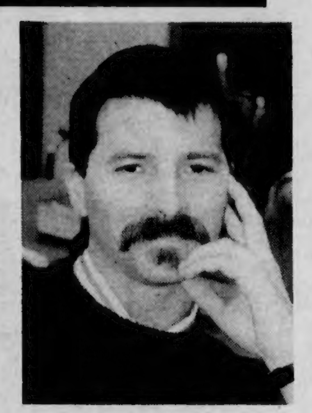


Laurent GIMENEZ

(1) Les personnes qui souhaitent plus d'informations peuvent participer au colloque sur l'agriculture communautaire qui a lieu cette fin de semaine au Westwood Community Church of Winnipeg (401 Westwood Drive). Un colloque entièrement financé par le gouvernement provincial (14 000 $), preuve, selon Gérard Dubé, de l'interêt des pouvoirs publics. Pour tout renseignement, appeler le 424-5566.



Quoi de neuf?



Le jazz avec Hubert Grenier

Amateur de jazz et lui-même musicien, Hubert Grenier a choisi de parler de l'album de Laurent Roy et Marilyn Lerner: ***Quarter to three.***

«C'est un excellent album qui démontre la maturité des deux principaux musiciens, et aussi de toute l'équipe. On voit le bagage incroyable de Laurent Roy et Marilyn Lerner.»

Les amateurs trouveront dans ***Quarter to three*** une variété de style, latin, swing, blues, jazz fusion, style afro moderne avec du jazz rock en toile de fond.



«Marilyn Lerner et Laurent Roy ont un style dynamique, un jeu créatif, une technique impeccable», dans une production «superbe», appuyée par d'excellents musiciens, dont le batteur américain Peter Erskine «qui mène ça à 100 milles à l'heure et apporte son expertise à la production.»

Parmi les cinq compositions originales qui figurent sur l'album, Hubert Grenier souligne les pièces Domestic Giant and Jazz Player de Marilyn Lerner, Quarter to three de Laurent Roy, ainsi que Melancholy Maybe, «une superbe composition de Marilyn Lerner» qui donne aux deux musiciens l'occasion d'accomplir «un superbe duo».

Roy/Lerner interprètent également une composition d'un autre musicien bien connu de la scène manitobaine: Knut Haugsoen.

Leur travail, allié à celui des musiciens qui ont participé à l'album (Peter Erskine, Mike Downes et Stefan Bauer), fait que ***Quarter to three*** «n'a rien à envier aux grands noms du jazz».

«Il y a quelque chose d'authentique dans leur composition. On sent la présence des deux musiciens tout au long de l'album, dans lequel on trouve énergie, subtilité, caractère et originalité.»

S.L.

Norman Dugas a construit son propre studio d'enregistrement

Qu'est-ce que Norman Dugas trame dans son garage?

La plupart des gens qui vivent en ville ont un garage dans leur cour arrière. Dans le cas de Norman Dugas, c'est un garage un peu spécial... en fait, ce n'est pas un garage du tout, mais un studio d'enregistrement.

«J'avais installé mon studio dans mon sous-sol depuis huit ans. Avec une famille de quatre enfants, c'était difficile parfois de travailler avec le bruit des pieds au-dessus de ma tête. Pour eux aussi c'était difficile parce qu'ils devaient limiter leurs activités, et moi, ça me limitait dans le genre de travail que je pouvais faire.

«Avec un édifice séparé de la maison, je peux accommoder les deux, la famille et le travail, et aussi faire la séparation entre les deux. C'est un endroit consacré à la musique où on peut travailler sans contraintes.

«Dans mon sous-sol, psychologiquement, le plafond baissait de quelques pouces par année et j'avais seulement une petite fenêtre. Maintenant, contrairement à la plupart des studios qui sont renfermés, c'est spacieux et bien éclairé avec une vue sur la rivière Seine. On fait du meilleur travail comme ça.»



photo: Karine Beaudette

Norman Dugas entouré de son équipement d'enregistrement dans la salle de contrôle de son nouveau studio, avec en arrière-plan, la petite salle d'enregistrement insonorisée. «Traditionnellement, les studios d'enregistrement avaient une petite salle de contrôle et une grande salle d'enregistrement. Mais ça change.»

Le studio de Norman Dugas est construit de façon à créer le son de la plus haute qualité possible. L'édifice repose sur un plancher de ciment, une matière poreuse qui absorbe le son. Le plancher recouvert de tapis est chauffé par un système d'eau chaude, et devient ainsi un radiateur pour tout le studio. «C'est silencieux et ça évite les courants d'air.»

Tous les murs sont doubles, renfermant un espace vide de deux pouces, pour réduire la transmission du son par l'intermédiaire des matériaux comme le bois. En plus, ils ont plusieurs épaisseurs de placo-plâtre (jusqu'à six épaisseurs dans la salle d'enregistrement), pour absorber les basses fréquences.

Le plafond, les murs et les fenêtres sont construits avec des angles irréguliers pour diminuer l'écho et améliorer l'acoustique. Il reste encore à construire des panneaux pour assourdir davantage le son.

Norman Dugas a pris en considération la psychologie des couleurs en choisissant sa peinture. La salle de contrôle, qui occupe le plus gros de l'espace, est peint en rose-saumon-pêche, une couleur chaleureuse, à la fois calmante et stimulante. «J'avais pensé à des tons plus neutres, mais je voulais une couleur qui avait encore de l'énergie; c'est important pour la création.» La salle d'enregistrement est bleue et verte, «des couleurs calmantes».

Le natif de Notre-Dame-de-Lourdes explique que le nouvel édifice n'est pas un studio commercial: «Ce n'est pas le genre de studio où je passerais les clefs à quelqu'un qui arrive avec un ingénieur de son. D'un autre côté, je travaille souvent avec d'autres personnes alors, le studio sera utilisé d'une façon plus large qu'un studio strictement personnel.»

Le studio de 40 000 $ est fonctionnel même s'il reste quelques détails de finition. «Depuis septembre 1992, j'étais devenu presque exclusivement contracteur en construction, affirme le musicien de carrière, et je suis encore entre les deux. C'est encore un peu irréel; c'est un rêve que j'avais depuis 10 ans.»

Norman Dugas peut maintenant se remettre pleinement à sa musique. «Je vais continuer à composer et à enregistrer des trames sonores de films et de vidéos, de la musique pour des annonces publicitaires, des thèmes pour la radio ou la télévision, des narrations, enfin, tout ce qui s'enregistre au niveau de la musique et du son.»

Parmi les accomplissements récents du claviériste, il y a la direction musicale du Télé-Relais, la réalisation et les arrangements musicaux du dernier album de Carmen Campagne, Rêves multicolores (en nomination pour un Juno), la réalisation de quelques demos dont celui de Kanicosa (Nicole Brémault et ses enfants).

À venir prochainement: la composition de la musique de la troisième série Les Petites Oreilles et la composition de la trame sonore d'un film de l'Office national du film, Educating the Offender.

Karine BEAUDETTE

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Clayton Ripley*** au Mârdi Jazz le 9 mars (3 $); Le Foyer présente ***Les Effrontés*** le 5 mars et ***Laurent Roy et son orchestre*** les 11 et 12 mars (3 $).

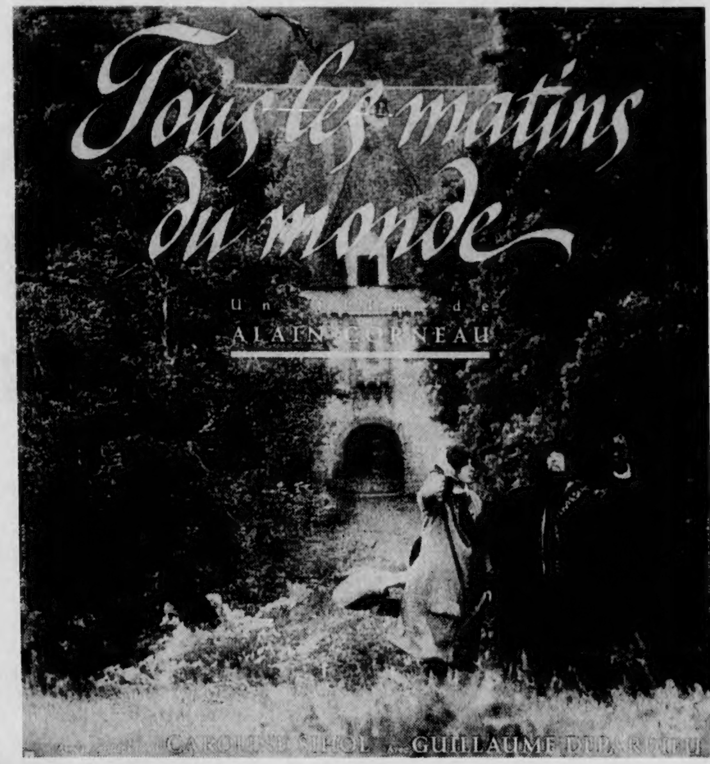
✓ ***L' Orchestre symphonique de Winnipeg*** présente un concert avec le musicien de jazz et de pop ***Bobby McFerrin***, le 19 mars à 20 h à la salle du Centenaire. Bobby McFerrin chantera et agira en tant que chef d'orchestre, avec un programme axé sur les pièces connues du répertoire populaire et classique. Billets (35 $ et 25 $) en vente au 949-3999.

✓ ***Le MusikBarock Ensemble*** présente un concert intitulé ***The Burgers***, avec de la musique de Bach père et fils, le 21 mars à l'église Crescent Fort Rouge (angle Nassau et Wardlaw). Billets (12 $, 15 $) en vente au 488-2756.

✓ Il y aura un concert de ***l'Orchestre de chambre du Manitoba*** à l'église Westminster (745 Westminster) le 9 mars à 20 h. Le pianiste ***Michael Injae Kim*** est le soliste invité. Au programme: Stravinsky, Poulenc et Strauss. Billets (21 $, 19 $ aînés et étudiants, 12 $ enfants), en vente auprès des librairies McNally Robinson et au comptoir Ticketmaster (780-3333).

THÉÂTRE

✓ ***Prairie Theatre Exchange*** présente ***The Stone Angel***, adaptation du roman de Margaret Laurence, jusqu'au 21 mars. La pièce raconte l'histoire de Hagar Currie, qui est à la littérature du Manitoba ce qu'Émilie Bordeleau est à celle du Québec. Les billets (de 11,70 $ à 19,99 $) sont disponibles au guichet du PTE (3e étage de la Place Portage) ou au 942-5483.



On peut voir jusqu'au 11 mars Tous les matins du monde au Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice). Ce film d'Alain Corneau, qui a mérité sept Césars, met en vedette Gérard Depardieu, Anne Brochet, Jean-Pierre Marielle et Guillaume Depardieu. À 19 h 30 et 21 h 30. Billets: 5 $ adultes; 4 $ étudiants; 1 $ enfants et aînés.

✓ La Guerre de sécession, un soldat sudiste déserteur, un nordiste blessé, et deux poètes américains, Walt Whitman et Ralph Waldo Emerson, qui discutent des enjeux de cette guerre et de l'avenir de leur nation: voilà le sujet de ***Democracy***, de l'albertain John Murrell, qui sera interprétée au Mainstage (174, av. Market) jusqu'au 6 mars. Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537. Une production de Manitoba Theatre Centre.

✓ Manitoba Theatre Centre présente ***Gunmetal Blues - a hard-boiled longe de Scott Wentworth***, au Warehouse Theatre, jusqu'au 6 mars. Réservation des billets (13 $ à 20 $) au 942-6537.

EXPOSITIONS

✓ Jusqu'au 11 avril, le Centre culturel franco-manitobain propose l'exposition ***Images du désert de Carberry***, comprenant des toiles de Gayle Freed-Stern et un vidéo de Mike Jacobson.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***Images of Penance, Images of Mercy*** (jusqu'au 28 mars); et ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril). Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du ***Groupe des sept***.

✓ Jusqu'au 13 mars, la Floating Gallery (219-100, rue Arthur) propose l'exposition ***Love Stories*** de Henry Tsang.

BALLET

✓ Le Ballet royal de Winnipeg présente ***Roméo et Juliette*** du 4 au 14 mars à la salle du Centenaire. Billets : de 9,50 $ à 34,50 $ + TPS. Réservations: 956-2792.

ENFANTS

✓ Les samedis et dimanches à 11 h, 13 h et 15 h, le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) invite les enfants à participer aux ***Aventures merveilleuses de Manitoba Jones***. Les 6 et 7 mars, Manitoba Jones découvre le monde des volcans. Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h au lundi au samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Les lundis, de 13 h 30 à 14 h 30, les enfants d'âge préscolaire peuvent participer à la ***Fête de famille***, des activités bilingues conçues pour eux. Le 8 mars, l'activité s'intitule ***Tisser pour s'amuser***.

✓ Le Centre Fort Whyte invite les enfants de 6 à 12 ans à un ***camp de jour printanier***. Durant cette journée, les enfants construiront une cabane d'oiseau en bois, mangeront à un feu de camp, entre autres activités. Coût: 17,50 $ membres, 19,50 $ non membres. Les camps ont lieu les 29, 30, 31 mars ou les 1er et 2 avril, de 9 h à 15 h. Il faut s'inscrire à l'avance en composant le 989-8355.

LOISIRS

✓ La première répétition pour le ***Festival de la chanson française*** aura lieu le 7 mars à 13 h 30 à la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface. Renseignements: Gilles Landry au 233-7423.

✓ Amateurs de canotage: ***John Buchanan, de l'Association de canotage récréatif du Manitoba***, sera au Centre Fort Whyte le 7 mars à 14 h pour expliquer quels sont les cours d'eau intéressants du sud du Manitoba et du Nord-Ouest ontarien. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Entrée gratuite pour les membres; 3,25 $ adultes, 2,25 $ aînés et étudiants. Renseignements: 989-8354.

✓ Jusqu'au 9 mai, le Planétarium du Manitoba présente ***Galaxies***, un spectacle qui révèle les beautés et les mystères entourant les multiples galaxies de l'univers. Pour connaître les heures des spectacles, composez le 943-3142 à toute heure du jour.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Biedermann et les incendiaires au CUSB

Pour l'amour du feu

La prochaine pièce du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) promet d'être explosive... littéralement! Les autorités ont fermé les yeux sur le danger potentiel...

Biedermann et les incendiaires, du dramaturge allemand Max Frisch, est l'histoire du bourgeois Biedermann (joué par Sylvie Beaudoin) qui accueille chez lui Eisenring (Shelley Warkentin) et Schmitz (Geneviève Pelletier), deux véritables pyromanes qui ont l'intention de faire sauter la maison, le quartier et toute la ville. Biedermann apprend leur intention mais par lâcheté, il les laisse faire et leur donne même les allumettes qui cause l'explosion.

Une des comédiennes, Shelley Warkentin, explique que les personnages sont des caricatures ou des stéréotypes: «Le rôle social des personnages prédomine sur son sexe. Mon personnage (un des deux incendiaires) aime contrôler tout ce qui l'entoure. Mais au point d'être psychopathe. Ces incendiaires sont des terroristes qui adorent leur métier. Ils le font par pur plaisir.»

«C'est une comédie un peu noire, décrit le metteur en scène, Rhéal Cenerini. La pièce a été écrite dans les années 50 et, depuis, elle a été adaptée pour s'associer à différents groupes, par exemple, les communistes ou les fascistes. Les incendiaires peuvent être n'importe quel groupe "autre" que la classe bourgeoise.

«C'est en partie une satire de la classe bourgeoise. Mais aussi, Biedermann, c'est un peu chacun de nous qui accepte un danger en fermant les yeux sur quelque chose d'évident et qui refuse de prendre position.»



photo: Karine Beaudette

La troupe Chiens de soleil présente Biedermann et les incendiaires les 4 et 5 mars à 20 h et le 7 mars à 14 h à la salle Martial-Caron du Collège. On reconnaît (de g. de d.): Geneviève Pelletier, Sylvie Beaudoin et Shelley Warkentin.

Rhéal Cenerini, qui remplace temporairement la professeure Ingrid Joubert, a proposé la pièce aux étudiants du cours de théâtre parce qu'il juge que c'est une pièce très intéressante qui sait amuser et déranger à la fois: «On peut voir cette pièce de différentes façons, morale, psychologique, philosophique ou autre. Elle permet de réfléchir; au niveau universitaire, c'est important. Et c'était un texte différent. A l'université, on se doit de faire des expériences.»

La distribution comprend 12 comédien.ne.s, pour la plupart des étudiants du cours de théâtre, et une équipe technique de cinq personnes. La troupe n'a pas fabriqué de décors grandioses.

«C'est une structure qui essaie de suggérer que Biedermann est encadré, explique le metteur en scène. En jouant avec les lignes et les angles, on a réussi à créer l'impression que c'est plus grand. Le côté cubique donne aussi l'effet d'un autre monde. Puisque tout doit exploser, quelques-uns des murs sont en toile pour les jeux de lumières.»

Pour Rhéal Cenerini, l'étape la plus difficile est d'arriver à un tout homogène: «Après avoir répéter les scènes séparément, le plus grand défi est de tout rassembler. En plus, ici au Collège, il n'y a pas de spécialisation de tâches. En montant un pièce, il faut être prêt à tout faire: la publicité, le décor, la menuiserie. Pour les étudiants, c'est difficile parce que, en plus des études, ils ont des emplois et d'autres activités. Mais ce sont les exigences du théâtre amateur.»

Shelley Warkentin avoue que le théâtre demande beaucoup de travail. «J'ai pu participer à différents aspects du théâtre: le jeu, la publicité, la bande sonore. L'expérience du théâtre peut aider aussi dans l'enseignement.» La diplômée en éducation du CUSB (1992) travaille présentement au Musée des enfants du Manitoba.

Karine BEAUDETTE

Un prix national de composition pour Chantal Lecoq

La seule gagnante de l'Ouest

Une étudiante de 5e année de l'école Gabrielle-Roy d'Île-des-Chênes, Chantale Lecoq, est parmi les 21 gagnant.e.s du concours 275-ALLÔ, «Le français, on en parle!» de Radio-Canada. La nouvelle lui a été communiquée le 23 février lors d'une conversation téléphonique en direct au cours de l'émission des jeunes.

La composition de l'élève de 10 ans, Mon petit frère, est «simple, mais le vocabulaire est intéressant, explique sa prof Dolorès Gosselin. Quand les enfants écrivent à propos de ce qu'ils aiment, c'est toujours intéressant.»

Les profs ne pouvaient expédier qu'un seul texte par classe dans le cadre du concours. «Je me disais: plein de monde du Québec va participer, on n'aura pas grand'chance! J'étais surprise qu'on gagne, j'étais contente.

«Chantale sait toujours ce qu'elle veut écrire, ajoute Dolorès Lepage, quand je propose une composition. Elle est très positive. Je demande aux élèves d'écrire quelque chose une fois par semaine.»



photo: Jean-Pierre Dubé

Chantale Lecoq de l'école Gabrielle-Roy.

Quant à Chantale, elle ne s'attendait pas à tant d'attention, de la part de sa famille, de l'école et des médias. Elle a pu réciter son texte à la radio. Mon petit frère est un portrait rapide de Marc, un tannant de 3 ans qui sait aussi être gentil.

«J'écris beaucoup à propos de lui, lance la native d'Île-des-Chênes. J'ai aussi parlé de lui dans un discours au Club 4-H. J'aime écrire.»

400 jeunes de la première à la 6e année d'un bout à l'autre du pays ont participé à cette 4e édition du concours, visant à reconnaître l'originalité, la qualité du français et la richesse du vocabulaire chez les jeunes.

Deux des gagnants sont de l'Ontario et les autres sont du Québec. L'émission 275-ALLÔ est diffusée à 19 h sur les ondes de CKSB.

J.-P. D.

Mon petit frère

Mon petit frère s'appelle Marc. Marc est très tannant. Par exemple, quand toute la famille est assise et qu'il ne reste plus de place, Marc fait un gros dégât et, pendant que quelqu'un nettoie son désastre, il prend leur place.

Mon petit frère peut aussi être gentil. Comme la fois que je me suis fait mal et que je pleurais, Marc m'a prêté son «dodo».

Son «dodo» est une couverte qu'il aime beaucoup. Quand il se fait mal, il tient son «dodo» très fort contre lui.

Marc aime aussi manger les coins de sa couverte. Les coins étaient si sales que ma mère ne pouvait plus les laver. Elle a dû couper les coins. Marc n'était pas content. Il nous demandait toujours: «Où coins?»

Marc aime nous faire des grimaces. Quand ma mère ne regarde pas il sort sa langue. J'espère qu'un jour, il va grandir et sera plus sérieux.

J'aime beaucoup mon petit frère Marc.

Chantale LECOQ

Suzanne Rubio en vedette dans Roméo et Juliette

Après la danse, le journalisme

«Dans six ou sept ans, j'aimerais faire du journalisme. Et c'est moi qui poserai les questions!» Étonnante Suzanne Rubio: soliste au Ballet royal de Winnipeg depuis 1990, récipiendaire en 1991 d'un troisième prix au prestigieux Concours international d'Helsinki, on l'imaginerait rêvant d'une longue et glorieuse carrière dans la lignée des Margot Fonteyn et Merce Cunningham.

Et bien pas du tout. Car si la Montréalaise de naissance (et espagnole d'origine) a le pied léger qui sied à son art, elle a aussi une tête très bien plantée sur les épaules. «Je suis quelqu'un qui prévoit tout, explique-t-elle. J'aime mieux prévenir que guérir.

«Avec la situation économique actuelle, il y a de moins en moins d'argent pour les arts. Dans le domaine de la danse, devenir une grande vedette internationale est peut-être un chemin sans fin. Je ne veux pas me lancer de défis impossibles.»

Il faut dire que, même si Suzanne Rubio raccrochait demain ses chaussons, elle laisserait derrière elle une carrière déjà impressionnante. «J'ai commencé à danser à l'âge de cinq ans. Mes parents m'avait inscrit au ballet parce que j'étais un petit garçon manqué. Ils pensaient que ça me raffinerait!»

Après un passage à l'École nationale de ballet de Toronto, elle intègre l'école du Ballet royal de Winnipeg en 1983 et devient membre de la troupe trois ans plus tard. «J'ai quitté la maison à l'âge de 12 ans pour m'entraîner professionnellement. Ça fait longtemps que je suis dans la bulle de la danse.

«Il y a quelques années, je me suis posée la question: et si j'avais un accident, qu'est-ce que je ferais? Je n'ai pas d'expérience ailleurs. Je ne connaissais même pas mes intérêts en dehors de la danse.»

Cette introspection salutaire a permis à Suzanne Rubio de conclure que dans sa deuxième vie, elle serait journaliste. «J'aime communiquer. C'est ce que je fais déjà sur scène.»

photo: Laurent Gimenez

Pourquoi le Ballet royal de Winnipeg a-t-il une aussi bonne réputation? «À cause de son éclectisme, pense Suzanne Rubio. Beaucoup de ses danseurs peuvent passer du classique au contemporain.»

Les amateurs pourront s'en rendre compte dans le Roméo et Juliette présenté jusqu'au 14 mars à la salle du Centenaire (1). Suzanne Rubio interprète pour la première fois le rôle de Juliette, «un des plus beaux et des plus recherchés du répertoire», précise-t-elle.

«C'est un rôle très complexe parce qu'il révèle l'évolution de la personnalité de Juliette, sa maturation. L'harmonie de la chorégraphie, de la musique et de notre mise en scène créent une émotion vraiment frappante.»

L'émotion, c'est pour Suzanne Rubio le maître mot du danseur. «Il y a deux ans encore, je mettais les prouesses techniques en tête. Mais en admirant le travail d'Evelyn Hart (danseuse étoile du Ballet royal), j'ai évolué dans le sens de l'émotion.

«Je pense qu'une danseuse doit être une bonne comédienne et une artiste honnête. Honnête dans le sens que toutes les scènes doivent être travaillées avec le même sérieux, du début au lever du rideau.»

Laurent Gimenez

(1) Musique de Prokofiev (1936), chorégraphie de Van Dantzig (1975). Représentations du 4 au 14 mars à 20 h. Les billets, vendus entre 9,50 $ et 24,50 $, sont disponibles au 956-2792.

PROVINCE

Ratatouille en tournée

Le groupe Ratatouille, qu'on a pu voir récemment à la Rame de Nuit lors du Festival du Voyageur, fera une tournée du milieu rural en mars grâce à l'Association culturelle franco-manitobaine et aux comités culturels participants.

Le premier spectacle a lieu à l'école Saint-Joachim de La Broquerie le 5 mars à 20 h.

Le groupe sera ensuite à l'école Neelin de Brandon le 18 mars et à l'école Gabrielle-Roy le 19, dans les deux cas à 19 h 30. Le 26 mars, il y aura deux spectacles: à 13 h à Notre-Dame-de-Lourdes et à 20 h dans une école située dans la région du comité culturel de la Rivière-aux-Rats.

Un spectacle sera aussi présenté à Saint-Jean-Baptiste. Il reste encore à confirmer la date et l'endroit.

Ajoutons que dans certaines communautés, les jeunes de la région participeront au spectacle en tant que musiciens et chanteurs.

Y.C.

SAINT-BONIFACE

Le tour du chapeau musical de Louis-Riel

À sa première année dans la catégorie quatre, l'harmonie senior du Collège Louis-Riel a remporté un trophée au Festival Optimiste qui avait lieu à Winnipeg du 22 au 26 février.

Pour obtenir un tel honneur, il faut que deux des trois juges accordent une mention d'or à l'ensemble. Or, Louis-Riel a réussi le tour du chapeau, soit trois mentions d'or, affirme le directeur musical Norman Ferraris.

Le groupe de 94 membres de 10e, 11e et 12 années a joué Mazama, une pièce autochtone de Jay Chattaway, et Finger Lakes Festival, une marche de Jerry Nowak.

En général, précise Norman Ferraris, ce sont des écoles de 800 élèves et plus qui se retrouvent dans la catégorie quatre.

Grâce à ce triomphe, l'harmonie senior de Louis-Riel a reçu une invitation de participer au Music Fest, une compétition nationale qui se tiendra à Edmonton du 12 au 16 mai.

Y.C.

En bref

Ligue Junior B du Manitoba
Quart-de-finales

2 mars
Brandon 3 Red River 7
(Red River gagne la série 3-2)
Sainte-Anne 5 Sainte-Rose 3
(Sainte-Anne gagne la série 3-1)

Ligue Hanover-Taché
Demi-finales

28 février
Sainte-Anne 4 Île-des-Chênes 8
(Île-des-Chênes mène la série 1-0)
2 mars
Saint-Malo 6 Niverville 7
(Niverville mène la série 3-0)
3 mars
Île-des-Chênes - Sainte-Anne
5 mars
Niverville - Saint-Malo
Sainte-Anne - Île-des-Chênes
7 mars
Île-des-Chênes - Sainte-Anne
Saint-Malo - Niverville (si nécessaire)
10 mars
Niverville - Saint-Malo (si nécessaire)
Sainte-Anne - Île-des-Chênes (si nécessaire)
12 mars
Saint-Malo - Niverville (si nécessaire)
Île-des-Chênes - Sainte-Anne (si nécessaire)
14 mars
Sainte-Anne - Île-des-Chênes (si nécessaire)

Ligue South Eastern
Demi-finales

28 février
Portage 7 Notre-Dame 6
(La série est égale 2-2)
3 mars
Notre-Dame - Portage
7 mars
Portage - Notre-Dame 20 h
9 mars
Notre-Dame - Portage (si nécessaire)

Morden a remporté l'autre série contre Carman 4-1

Ligue intermédiaire du Sud
Demi-finales

27 février
Sainte-Agathe 4 Starbuck 2
(Sainte-Agathe gagne la série 4-2)
1er mars
Letellier 11 Glenlea 5
(Letellier gagne la série 4-1)

Finale

3 mars
Sainte-Agathe - Letellier
8 et 10 mars
Letellier - Sainte-Agathe 19 h 30
11 mars
Sainte-Agathe - Letellier 20 h
Les autres matchs auront lieu les 15, 17 et 18 mars si nécessaire.

SPORT

Les Habs ont fêté leur 45e anniversaire le 27 février

Imaginez La Broquerie avant le hockey!

On peut difficilement imaginer le village de La Broquerie sans le hockey, sans les Habs. Avant 1948, pourtant, le seul hockey de cette localité se jouait sur la rivière Seine. Ce qui n'a pas empêché La Broquerie de devenir le premier village francophone à se doter d'une équipe sénior, d'un club sportif et d'une aréna. Oscar Gagnon se souvient: avant de devenir gérant et entraîneur, il a été le premier porteur de bâtons des Habs.

Le Club Sportif a voulu rappeler cette belle époque et célébrer les vedettes passées et présentes de cette institution que sont les Habs en organisant une série de parties et une soirée sociale le 27 février.

Trois rencontres ont eu lieu: deux formations des Habs actuels se sont d'abord affrontées; deux équipes d'anciens toujours actifs au hockey se sont ensuite mesurées; et le dernier match a mis en vedette les vieux de la vieille encore capables de patiner (et d'amuser les partisans).

«Les premiers Habs (1) ont environ 70 ans aujourd'hui, lance Oscar Gagnon. Mais le plus vieux sur la patinoire était Roland Pelletier, 62 ans.» Une bonne dizaine d'autres étaient dans la cinquantaine, et pas nécessairement les moins vigoureux: mentionnons Paul Taillefer, Chick Desautels, René Courcelles et Roger Provençale.

Les années de gloire des Habs sont terminées, du moins pour le moment. Aucun championnat n'a été remporté depuis les années 70. Dans les années 60 et au début des années 70, par contre, la formation a remporté les honneurs dans les ligues Hanover-Taché, South Eastern et Provencher.



Les rouges ont remporté 4 - 0 la partie amicale des anciens contre les blancs. photo: Jean-Pierre Dubé

«On était vraiment trop forts pour la Hanover-Taché au début des années 60, se souvient Oscar Gagnon. Il a fallu qu'on joigne une autre ligue, la SEHL. C'étaient mes années de gloire comme gérant. Notre meilleure équipe était sans doute celle de 1971, les champions de la ligue Provencher.

«De 1962 à 1967, on avait aussi une équipe juvénile qui a gagné la coupe cinq années de suite. Pour battre le Collège d'Otterburne, il fallait être très forts.

Oscar Gagnon n'a jamais joué. «J'aurais dû jouer pendant les années 50, propose l'éducateur à la retraite, mais je m'étais cassé une jambe et j'ai décidé de ne plus remettre les patins. Mon père était gérant de la première équipe de 1948, j'étais le "stick boy".

«On patinait seulement sur la rivière, avant 1948. Lucien Mireault était le plus beau patineur. D'autres, à 20 ou 25 ans, n'avaient jamais mis les patins, c'était pas fort.»

Le premier rond à ciel ouvert a été aménagé derrière le couvent des soeurs grises et, selon Oscar Gagnon, il a fallu l'intervention du curé Léon Roy pour obtenir l'autorisation de l'aménager.

«Il y avait un brise-vent en croutes. Les joueurs et les spectateurs s'entassaient dans une cabane en planche de 20 x 20 pieds avec un poêle au milieu! C'était quelque chose, on était le premier des villages à avoir ça.»

Vint ensuite la création du Club sportif (1950) et la construction de la première aréna (1953) sur un terrain offert par les soeurs grises. L'abbé Roy aurait été un des plus farouches partisans du sport national à La Broquerie.

«Une fois, il avait retardé la messe du samedi saint pour qu'on puisse finir une partie des finales en prolongation. On lui disait: l'abbé Roy, c'est le temps de la messe! Mais il voulait voir la partie au complet.

«Quand il assistait à une partie, se rappelle Oscar Gagnon, l'abbé Roy avait l'habitude de crier: tasse-le, tasse-le! Apparemment qu'il était assez vicieux quand il jouait au Collège.»

L'homme à tout faire du Club sportif se souvient en particulier d'une partie jouée à New Bothwell, au début des années 50, sur un rond à ciel ouvert.

«Il faisait un froid épouvantable. Tout d'un coup, il y a un "jack rabbit" (gros lièvre) qui saute sur la glace. Les joueurs sont tous partis après, l'arbitre ne savait pas quoi faire.

«Une autre fois à Grunthal, un de nos bons partisans, Gérard Wenden, était monté dans un poteau d'éclairage. Je ne sais pas comment il avait fait ça. Il avait un cornet et il criait dedans. Je me souviens que c'était si brumeux qu'on ne voyait pas l'autre bout de la patinoire.»

Le Club Sportif prévoit une fête du 50e, avec banquet et matchs d'anniversaire. «Il faut comprendre que, les Habs, c'est une grande tradition. Si on enlevait ça dans la vie de la paroisse, ça serait mort.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) La première équipe était composée de: Gérard Pelletier, Henri Desorcy, Gérard Tétrault, Henri Normandeau, Jos Mireault, Jacques Desorcy (gardien), Lucien Mireault, Marcien Boily, Denis Nadeau, Georges Boily, Paul-Émile Gagnon (gérant) et Jean Musso (entraîneur).

Face à face Red River/Sainte-Anne

Après avoir frôlé la catastrophe en perdant le troisième match à Saint-Malo, les Rockets de Red River sont finalement passés en demi-finale de la Ligue junior B du Manitoba en gagnant les deux derniers matchs de la série les opposant à Brandon.

Mais les Rockets ont également joué avec le feu à Brandon le 28 février. Tirant de l'arrière 5-4 avec sept minutes à faire en troisième période, ils ont réussi à marquer trois buts pour soutirer une victoire de 7-5.

Dans le match décisif à Saint-Malo le 2 mars, Red River n'a rien laissé au hasard. L'équipe menait 4-0 après la première période et l'a emporté 7-3.

Les Rockets affronteront les As de Sainte-Anne en demi-finale. Les As ont éliminé Sainte-Rose en quatre matchs, gagnant la dernière partie in extremis 5-3 à Sainte-Rose le 2 mars.

La rencontre a été serrée, Sainte-Rose prenant les devants 3-2 à mi-chemin de la troisième période. «Je pensais bien qu'on revenait ici (pour le match de jeudi)», a confié le gérant des As, Maurice Chaput.

Mais Paul L'Heureux a créé l'égalité avec 1:48 à faire dans la joute. Environ une minute plus tard, Allen Klassen a donné la victoire aux As. Keith Hooper a complété le pointage dans un filet désert. Le capitaine Robert Chaput a obtenu une passe sur les deux derniers buts.

En raison des championnats atome C à Saint-Malo cette fin de semaine, la série 3 de 5 débutera le 7 mars à Saint-Pierre-Jolys à 14 h 30. Les autres parties auront lieu le 9 à Sainte-Anne à 20 h, le 12 à Saint-Malo à 20 h et, si nécessaire, le 14 à Sainte-Anne à 14 h 30 et le 16 à Saint-Malo à 20 h.

Y.C.

Ligue intermédiaire du Sud

Sainte-Agathe en finale

Les Knights de Sainte-Agathe ont réussi à remporter la demi-finale les opposant au Black Sheep de Starbuck.

Mais la victoire a été difficile et aurait même pu être coûteuse. Après avoir tiré de l'arrière 2-1 dans la série, les Knights ont gagné les trois matchs suivants, dont deux sur la patinoire de Starbuck, par des pointages de 4-3, 4-3 (en prolongation) et finalement, le 27 février à Starbuck, de 4-2.

Mais une mêlée générale à la fin de la dernière rencontre a failli coûter cher aux Knights. Heureusement, à l'issue de ce «tapochage» qui n'en finissait plus, seul un défenseur de Sainte-Agathe, Phil Joyal, a été suspendus pour les deux premiers matchs de la finale, qui a débuté contre Letellier le 3 mars.

Deux joueurs de Starbuck manqueront par ailleurs quelques matchs au début de la prochaine saison.

Y.C.

Ligue Hanover-Taché

Saint-Malo au bord de l'élimination

Si les Warriors de Saint-Malo sont éliminés au cours des prochains jours, ce n'est pas parce qu'ils n'auront pas eu la chance de revenir de l'arrière dans la demi-finale contre Niverville.

Après avoir perdu les deux premiers matchs de la série, les Warriors ont pris une avance de 5-1 dans la troisième partie à Niverville le 2 mars. Mais les Clippers ont remonté la pente pour finalement l'emporter 7-6 grâce à un but de Dave Martin, son troisième de la rencontre, après seulement 25 secondes écoulées en prolongation.

Les Warriors avaient pris les devants 4-1 après la première période et ont porté cette avance à 5-1 en deuxième avant que les Clippers, profitant de punitions à Saint-Malo, ne marquent trois buts pour fermer l'écart.

Puis en troisième, Niverville a marqué deux buts et semblait s'acheminer vers la victoire lorsqu'un joueur de cette équipe a reçu une majeure de cinq minutes. Quelques secondes plus tard, Jean Coulombe de Saint-Malo en profitait pour égaler à nouveau le compte.

Les Warriors ont eu d'autres chances de marquer, d'autant plus que Niverville a écopé d'une mineure. Mais n'eut été du brio du gardien Maurice Trudel, les Clippers auraient scellé l'issue du match avant la fin de la troisième période.

À noter que Saint-Malo, qui tire présentement de l'arrière 3-0 dans la série, a perdu les services de quatre joueurs pendant la rencontre: le défenseur James Gosselin, blessé au genou, l'avant Kevin Trudel, frappé par derrière, ainsi que les avants Marc Roy et Denis Trudel, expulsés du match.

Dans l'autre demi-finale, les North Stars d'Île-des-Chênes ont pris les devants dans la série 4 de 7 avec une victoire de 8-4 aux dépens de Sainte-Anne le 28 février.

Y.C.



photo: Yves Chartrand

Les légendes du hockey à Winnipeg

Guy Lafleur et Larry Robinson étaient au nombre des légendes du hockey qui ont affronté une équipe composée d'agents de la GRC le 1er mars à l'aréna de Winnipeg dans le but de ramasser des fonds pour lutter contre le cancer.

Le hockey des écoles secondaires

La Montagne et Louis-Riel éliminés

Ni l'une ni l'autre des équipes francophones ne participeront aux championnats provinciaux de hockey scolaire qui se tiennent à Winnipeg du 5 au 7 mars.

Les Mustangs de la Division scolaire de la Montagne et les Voyageurs du Collège Louis-Riel ont même été éliminés assez tôt, soit en quart-de-finales.

La plus grande surprise a certes été causée par les Mustangs qui, après une saison à remplir le filet, n'ont même pas pu remporter un match des éliminatoires.

Ils ont perdu leur série 2 de 3 en deux matchs consécutifs aux mains de Pembina. Le premier a été une cuisante défaite de 7-1 à Lourdes, tandis que le second a été plus honorable avec un résultat de 5-4 en prolongation.

Trois des quatre équipes favorites en première ronde des éliminatoires de cette ligue scolaire ont en fait subi l'élimination.

Du côté de Louis-Riel, le résultat était un peu moins inattendu. Après avoir balayé leur huitième-de-finale en deux parties de 10-0 et 9-2 contre St. John's-Ravenscourt, les Voyageurs ont fait face à l'équipe de Westwood lors de deux matchs au total des buts.

Le premier s'est soldé par une défaite de 3-1. Le second, une victoire de 5-4, a quand même permis à Westwood de passer à la ronde suivante. Les Voyageurs détenaient une avance de 4-2, puis de 5-3 dans ce match, mais les Warriors ont marqué un but dévié par deux bâtons avec un peu plus d'une minute à faire dans la rencontre.

Le gérant Luc David trace quand même un bilan positif de la saison, la meilleure des Voyageurs depuis leur création il y a trois ans. Il indique notamment que les dirigeants de la Ligue des écoles secondaires de Winnipeg sont heureux de l'apport de l'équipe de Saint-Boniface.

«Le président croit qu'on donne l'exemple à cause de nos partisans et de notre style de jeu. D'après lui, c'était de loin les meilleurs matchs des éliminatoires.»

Avant leur défaite, les Voyageurs n'avaient pas perdu depuis le 24 novembre. Ils avaient de plus remporté un tournoi et été finalistes dans un autre.

Parmi les joueurs, le capitaine Joël Bohémier a reçu une bourse de 400 $ de la Ligue, alors que Marcel Sarrasin et Paul Marion ont été mentionnés dans les catégories de joueur le plus utile à son équipe et de meilleur esprit sportif, respectivement.

En saison régulière, Joël Bohémier et Marcel Sarrasin avaient aussi terminé en deuxième place chez les compteurs avec 53 points chacun, tout juste derrière un joueur de... Westwood!

Y.C.

Feu vert

Le vent dans l'hydro



La production d'électricité avec des éoliennes serait moins chère qu'avec la puissance hydraulique. Selon un mémoire de l'Association canadienne de l'énergie éolienne (ACEE) devant une commission parlementaire du Québec, l'énergie éolienne peut être produite au Canada à moins de 5 cents du kWh.

L'ACEE a fustigé Hydro-Québec pour avoir sous-estimé le rendement possible de la filière éolienne et surestimé les coûts de production. Elle cite des chiffres tirés d'un système en place au Danemark où les vents seraient plus faibles qu'au Québec.

L'ACEE demande au gouvernement du Québec d'obliger la société d'État à faire un relevé systématique du «gisement éolien» (comme on évalue le gisement hydraulique en vue de la construction d'un barrage), soit la force du vent utilisable sur son territoire.

J.-P. D.

Gens d'ici

De retour aux grains

L'ancien directeur adjoint de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Régis Gosselin, est de retour à la Commission canadienne des grains (CCG) depuis le 1er février, cette fois à titre d'économiste.



Régis Gosselin.

Comptable certifié, le natif de Saint-Malo détient également un MBA de l'Université du Manitoba. Avant de se joindre à la Fédération, il avait été adjoint au directeur de la CCG (1990-1991) et directeur d'Entreprises Saint-Boniface (1988-1990).

«J'avais l'opportunité de revenir ici, et je l'ai prise,» souligne l'analyste des politiques, âgé de 41 ans. Régis Gosselin est un ancien président de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

J.-P. D.

Francis Labossière, infirmier

Une job pour les gars? Pourquoi pas!

Francis Labossière est insulté quand on lui dit que les hommes infirmiers sont des candidats intéressants pour les hôpitaux à cause de leur force physique. D'abord, fait-il remarquer, il y a des gens payés justement pour effectuer les tâches plus dures sur le plan physique; ensuite, «cette remarque diminue l'importance de la femme infirmière.»

Homme dans un milieu de femmes, Francis Labossière s'étonne encore de ne pas voir davantage d'hommes choisir la carrière d'infirmier. «Quand j'étais aux études, 2 à 3 % étaient des hommes. Ça n'a pas vraiment changé!» Pourtant, son métier permet d'exploiter des habiletés diversifiées, demande de nombreuses connaissances, offre des défis et des possibilités d'avancement.

Plus que les médecins, les infirmières sont les véritables pivots de l'hôpital, alors que le patient en est le centre. «Nous sommes les seuls professionnels avec qui le patient est en contact 24 heures sur 24. Le médecin entre et sort, l'infirmière reste. Le médecin prescrit la médication, donne ses ordres, l'infirmière coordonne les soins, a souvent posé un début de diagnostic avant l'arrivée du médecin, fait le lien entre les divers professionnels et le patient. Plus que les autres, l'infirmière peut se faire l'avocate du patient.»



photo: Sylviane Lanthier

Francis Labossière. Sur les 90 finissants de l'école de nursing de l'Hôpital de Saint-Boniface en 1977, cinq étaient des hommes.

Pourtant, «les hommes ne voient toujours pas cette profession comme une chose désirable.» Peut-être parce qu'elle fait appel à des qualités qui demandent de puiser dans sa féminité? «C'est vrai que les sentiments entrent en jeu et qu'il ne faut pas avoir peur de communiquer à un niveau émotionnel... Mais les hommes changent, prennent davantage soin de leurs jeunes enfants par exemple.»

Après une première année en arts au CUSB, Francis Labossière travaille pendant quatre mois au Centre hospitalier Taché et découvre sa vocation. Il s'inscrit au programme d'infirmière autorisée de l'école de nursing de l'Hôpital de Saint-Boniface et est accepté tout de suite. Deux ans plus tard, il travaille au département de pédiatrie de l'hôpital.

«Les caractéristiques plus émotionnelles du travail auprès des enfants malades ne me faisaient pas peur. Bien sûr, c'est toujours difficile d'affronter les situations tristes. On développe des liens avec des enfants qui vont mourir. Et on joue un rôle très important auprès de la famille, pour aider les parents à faire le cheminement qu'ils doivent faire.»

Il travaille ensuite six ans en soins intensifs en chirurgie, pendant qu'il complète un certificat en soins intensifs et commence un bac en nursing.

Diplômé en 1986, il part pour l'Alberta où, pendant deux ans, il enseignera avant de s'envoler pour l'Arabie Saoudite, où il sera chargé de développer des programmes de formation.

De retour à Winnipeg en 1990, il coordonne les soins dans différents départements de l'hôpital Seven Oaks avant de devenir directeur général de la Villa Youville.

«C'est vrai que j'ai rapidement eu des promotions, dit-il, mais j'ai toujours été ambitieux et j'ai toujours voulu faire plein de choses». D'ailleurs, il est en train de compléter une maîtrise en administration, à temps partiel. «Être infirmier permet cela: c'est une profession qui demande des connaissances et qui permet aussi de faire des choses diversifiées tout en demeurant infirmier.»

Sylviane LANTHIER

Une profession à redéfinir

La réalité du métier n'a rien à voir avec ce qu'en montrent les roman-savons américains: les infirmières ne font pas que remplir des dossiers ou donner des verres d'eau et des pilules!

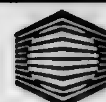
«L'image de cette profession a sérieusement besoin d'être améliorée, explique Francis Labossière, et il y a en ce moment un effort pour redéfinir la profession.

«C'est une profession sous-estimée. On ne se rend pas compte que les infirmières sont formées en communication, en physiologie, en relations humaines, en pharmacologie, dans le domaine médical en général...

«Par exemple, on donne beaucoup de crédits aux médecins et moins aux infirmières. C'est frappant dans les nécrologies: on remercie le docteur untel et "le personnel du plancher".»

«Sur le terrain, être infirmier m'a beaucoup appris. C'est une profession qui a contribué à mon développement personnel et je suis fier de ma profession. Je pense aussi que l'arrivée des hommes permettra de la faire évoluer».

S. L.



La Fédération des caisses populaires du Manitoba

L'entreprise:
La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau de dix-neuf caisses populaires affiliées, regroupant plus de 33 000 membres et dont les actifs consolidés dépassent 340 millions de dollars, gérés par des franco-manitobains.

EMPLOI D'ÉTÉ
ÉTUDIANT(E) COMPTABLE

Période de travail
- 1er mai 1993 au 27 août 1993

Fonctions:
- Compiler et analyser des statistiques financières;
- Effectuer de la comptabilité de bureau;
- Effectuer des sondages auprès des caisses populaires.

Qualifications:
- 2 ans d'étude universitaire ou collégial en comptabilité, administration ou finances;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- Connaissance de logiciels Lotus 1-2-3, AccPac et Word Perfect 5.1, un atout.

Conditions de travail:
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 16 mars 1993
avec la mention "Personnel et confidentiel" à:

L'adjointe à l'administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba
Case postale 68
200-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



La Fédération des caisses populaires du Manitoba

L'entreprise:
La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau de dix-neuf caisses populaires affiliées, regroupant plus de 33 000 membres et dont les actifs consolidés dépassent 340 millions de dollars, gérés par des franco-manitobains.

COMMIS-DACTYLO

Fonctions:
- Traitement de textes;
- Travail de commis.

Exigences:
- Personne avenante qui fait preuve d'un bon sens d'organisation et d'esprit d'équipe;
- Bonne connaissance du logiciel Word Perfect;
- Rapidité de frappe requise: 50 mots à la minute;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;

Conditions de travail:
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Entrée en fonction:
- Le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae
avant le mardi 9 mars 1993
avec la mention "Personnel et confidentiel" à:

L'adjointe à l'administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba
Case postale 68
200-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



JE NE VEUX QUE DES FLEURS

Quand la mort à jamais
fermera ma paupière,
Quand ma voix se taira,
Quand mes yeux seront clos,
Et quand mon corps sera
en un cercueil enclos,
Pour moi, vous qui passez,
dites une prière.

Je ne veux point de deuil,
de tristesse ou de pleurs
Pour ombrager ma tombe
au lieu d'un noir cyprès
Je ne veux que des roses,
que du jasmin frais
Je ne veux que des fleurs,
que des fleurs, des fleurs.

Et si mélancolique,
un jour de printemps frais
Vous longez en rêvant
le mur du cimetière,
Déposez sur ma fosse
une rose dernière
Et priez un instant
pour m'oublier après.
Épargnez-moi surtout
les regrets, les douleurs,
Un tribut que l'on paie
en pleurant nos défunts.
Je veux m'endormir seul
enivré de parfum
Je ne veux que des fleurs,
que des fleurs, des fleurs.

Poème de Marie-Louise Ayotte.

Sylvia, Jacques, Laurent et Janet.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Y.C.F.



La principale industrie de Notre-Dame-de-Lourdes est l'agriculture, suivie par la santé, l'éducation et le gravier!

photo: Yves Chartrand

Notre-Dame de la diversification

Les fermes sont prospères dans la région de la Montagne, on le sait. C'est sans doute le cas à Notre-Dame-de-Lourdes (NDL) où la terre particulièrement fertile permet de produire d'excellentes récoltes de céréales, où les fermiers ont beaucoup d'équité et sont en majorité francophones. Peut-être le village le plus francophone au Manitoba, il recense 82 % de francophones.

C'est toutefois une baisse de 6 % des francophones en six ans, selon le secrétaire-trésorier du Village, Roger Fouasse. En 1992, on y comptait 614 personnes, comparativement à 651 en 1976. Avec plus de 300 résidants du rural des environs, on dit que la communauté de Lourdes comprend environ 1 000 habitants.

«Le niveau d'âge est plus élevé au village que dans la campagne, souligne Roger Fouasse. Il y a 65 lits au foyer et ce sont tous des personnes de 80 ans et plus. Aussi, quand les fermes sont vendues, les parents s'installent au village et les jeunes (familles) se retrouvent sur la ferme.»

La région de NDL compte plus d'une centaine d'entreprises agricoles, note le directeur général de la Caisse populaire, Pierre Marcon. La première industrie est «définitivement l'agriculture. C'est une région assez prospère et la plupart des fermiers âgés ont beaucoup d'équité.



Pierre Marcon: des débrouillards.



Roger Fouasse: beaucoup de retraités.

«95 % des agriculteurs font toutes leurs affaires à la Caisse, estime Pierre Marcon, 40 % de nos prêts sont dans le domaine agricole.» Avec ses 2 200 membres, son actif de 28 millions $ et sa réserve de 7,7 % de l'actif, la caisse évolue dans des conditions idéales.

Les principales cultures sont le blé, l'orge et le canola, sans oublier le sarrasin, qui occupe toute une région. Le secteur connaît de nombreux laitiers et éleveurs.

La deuxième industrie? Entre le foyer et l'hôpital, plus d'une centaine d'emplois occupent les Lourdais dans le domaine de la santé. Notre-Dame est d'ailleurs une des deux sites au Manitoba pour des équipes volantes créées pour la livraison de services en français.

Le secteur scolaire arrive en troisième place avec ses quelque 55 employés, enseignants et membres du personnel de la Division scolaire de la Montagne.

L'école élémentaire locale (M à 6) affiche un taux de croissance au-dessus de la normale: de 1980 à 1992, les nombres sont passés de 124 à 216, selon le secrétaire-trésorier Gérard Lesage. L'arrivée de jeunes francophones de Rathwell, Saint-Claude et Tiger Hills au cours des dernières années n'explique qu'en partie cette croissance. À l'Institut collégial (le secondaire), les inscriptions passeront de 132 à 154 en 1993, prévoit le bureau divisionnaire.

La stabilité de la population et la croissance des effectifs scolaires seraient un reflet de la bonne situation de l'économie locale. Il semble que les jeunes peuvent trouver de l'emploi dans le secteur privé à NDL.

L'entreprise Collet Gravier embauche une vingtaine de personnes durant l'été, souligne Pierre Marcon. «Le gravier, ce n'est pas toutes les régions qui en ont. Et c'est juste maintenant que c'est exploité!»

Dans le domaine de la mécanique et des réparations, les trois garagistes du village ont créé une douzaine d'emplois. Il y a aussi l'entreprise de soudure d'Alain Comte, qui embauche l'hiver cinq ou six fermiers que le printemps ramène aux champs.

La crémerie locale n'a pas l'ampleur de celle de Saint-Claude, précise Pierre Marcon, mais elle retient les services d'une demi-douzaine de personnes.

«Ils sont débrouillards et entrepreneurs. Ils ont eu la clairvoyance d'acheter les petites crémeries qui ont fermé et ils tiennent encore le coup. Ils vont acheter de la crème jusqu'à Neepawa et Souris, à Winnipeg et à Bothwell.»



photo: Yves Chartrand

Un des trois commerces à ouvrir ses portes en 1992 est situé dans l'ancien édifice du bureau de poste.

Dans le secteur de la coopération, la succursale de la Coop de Saint-Léon compte cinq postes à NDL, tandis que la Caisse populaire en regroupe un total du huit.

Trois nouveaux commerces sont venus s'installer à Lourdes en 1992, en partie à cause des efforts d'une Chambre de commerce jeune et active.

Jean-Pierre DUBÉ

René Hébert est le secrétaire de la Chambre de commerce

Les jeunes font sentir leur présence

La Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes fait partie de la quinzaine d'intervenants réunis dans le cadre d'une table-ronde pour déterminer une vision de la communauté. C'est une première étape en vue d'un développement qui, on espère, permettra de répéter certains succès.

«On a réussi à attirer trois nouveaux commerces en 1992», souligne le secrétaire de la Chambre de commerce, René Hébert, un des 69 membres réunis depuis la reprise des activités il y a deux ans.

Ces commerces sont: les Entreprises Rondeau (une quincaillerie et du matériel de construction), les ordinateurs Foidart et Tracey's Hairstyling. Un comptable vient également donner des services un jour par semaine depuis l'an dernier.

«Si on avait trois nouveaux commerces à chaque année, ça serait bien. Ça fait 13 ans que je suis à Lourdes, affirme l'officier de prêts à la Caisse populaire, et ça fait deux ans que la Chambre marche. Y'a beaucoup de jeunes membres. Avant, la Chambre se réunissait seulement pour des gros projets.»


photo: Karine Beaudette

René Hébert: les membres de la table-ronde sont pleins d'énergie.

En 1992, l'organisme a fait un sondage au village pour connaître les priorités internes de développement. Il en est ressorti les besoins de s'occuper de recyclage et d'améliorer les installations de jeu et de camping.

«On a accompli les deux projets, assure René Hébert. On a un dépôt et un système pour le recyclage. On va construire un entrepôt cet été, et la résidence pour handicapés va s'occuper du système.

«Dans le terrain de jeu, tout était devenu dangereux. On a tout remplacé et les travaux sont finis.» Le projet a coûté 35 000 $, qui ont été perçus en dons et subventions.»

La Chambre, le Village ainsi que le comité de tourisme et publicité préparent la publication d'une brochure sur les commerces et services au village. Une publication qui verra le jour lorsque les participants à la table-ronde économique auront choisi une orientation précise.

Le processus ne fait que commencer, souligne René Hébert. «On est après établir notre vision. On a une rencontre par mois. Ça va prendre de cinq à six mois pour tout finaliser.»

J.-P. D.

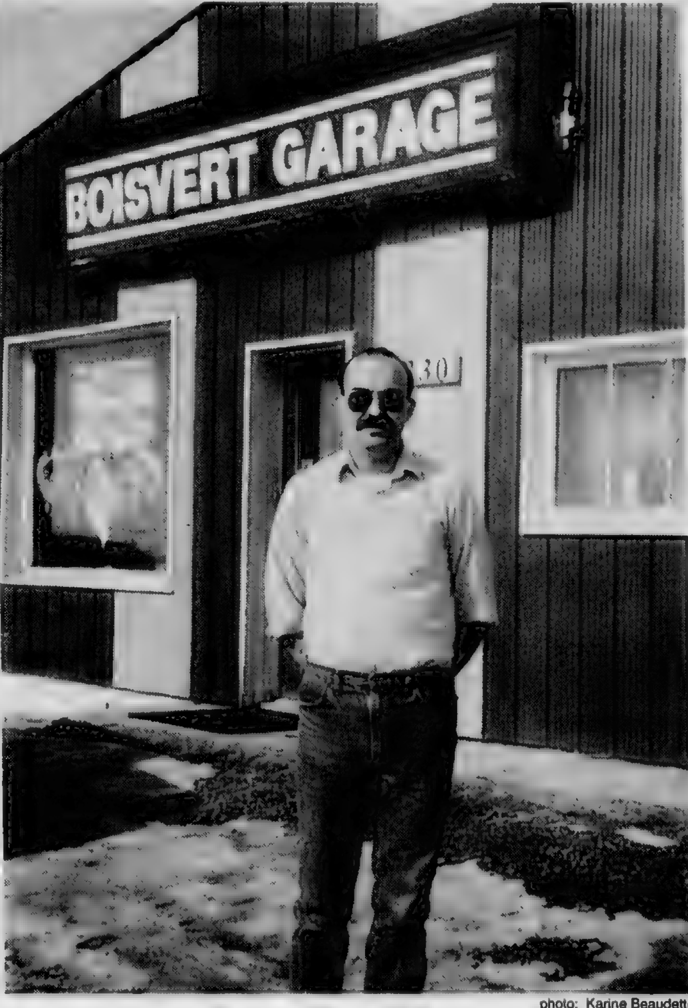


photo: Karine Beaudette

Onze ans plus tard

Maurice Boisvert est propriétaire de Boisvert Garage depuis bientôt 11 ans: «C'était tout petit au commencement avec deux baies de réparation seulement. En 1987, on a agrandi et on a l'espace pour six voitures maintenant. Mes frères étaient mécaniciens alors on s'aidait entre nous, surtout au début.»

Boisvert Garage emploie quatre personnes à temps plein et deux à temps partiel. Il est le seul garage des environs spécialisé dans les transmissions automatiques et les radiateurs.

Maurice Boisvert est également à la tête d'un sous-comité de la Chambre de commerce, soit celui de tourisme et de publicité. «Notre-Dame est un village très français et entouré de collines; on étudie les façons d'exploiter ces ressources pour que le monde vienne nous visiter et faire affaires chez nous.»

K. B.

Un club de cultivateurs de sarrasin

Des nouilles pour le Japon

L'agriculture varie beaucoup d'un coin à l'autre de la région Notre-Dame-de-Lourdes. À l'ouest, on sème surtout du blé et du colza. Au sud-est, on plante aussi du blé et du lin, mais aussi beaucoup de sarrasin. Norman Préjet en sait quelque chose...


photo: Karine Beaudette

Norman Préjet s'est établi sur la ferme qui a appartenu à son grand-père Casimir et à son père Jean.

Les cultivateurs de sarrasin, aussi appelé blé noir, ne sont pas nombreux au Manitoba, à tel point que trois agriculteurs de la région de Notre-Dame-de-Lourdes ont décidé de lancer en 1989 un club appelé «Buckwheat for Profit Club». Le club compte maintenant 25 membres et accueille régulièrement des acheteurs japonais envoyées par le ministère de l'Agriculture. Environ 80 % de la production de sarrasin est vendue au Japon qui en fait de la farine, puis des nouilles.

«Il y a des injustices dans les programmes du gouvernement par rapport aux cultivateurs de sarrasin, souligne Norman Préjet, un des fondateurs du club. En ce moment, on est trop petit pour changer les choses. C'est pourquoi on veut former une association provinciale.»

Pour calculer l'assurance-récolte (GRIP), explique l'agriculteur, le gouvernement utilise la moyenne de rendement de chaque culture des 15 dernières années. «Le sarrasin n'est pas pris au sérieux dans d'autres coins de la province et ils ont des rendement très bas. Pourtant, dans notre région où on prend le sarrasin au sérieux, on peut facilement avoir un rendement de 35 minots / acre.»

«Puisque nous sommes un petit nombre, le gouvernement a réuni tous les producteurs de la province, ce qui nous donne un rendement provincial et une garantie de l'acre très bas. Dans le blé, le gouvernement a regroupé seulement les cultivateurs de cette région, ce qui donne un rendement plus élevé. On a environ 50 $ l'acre de moins que le blé en assurances.»

«Certains de mes voisins avaient semé 400 acres en sarrasin l'année dernière. La récolte a été affreuse et ils ont perdu beaucoup d'argent. S'ils avaient semé du blé, qui a eu un très bon rendement, ils auraient été moins affectés. On est un peu mêlés: d'un côté, les politiciens nous encouragent à diversifier nos récoltes; mais de l'autre côté, ils nous suggèrent, avec un programme comme le GRIP, de semer du blé. Ils nous disent presque quoi semer ; ce n'est pas un bon concept.»

Norman Préjet et son épouse Liliane ont repris la ferme du grand-père Casimir Préjet en 1976. «Initialement, quand on est venus sur la ferme, on avait 400 ou 500 acres en grains et une petite laiterie d'environ 20 vaches pour nous permettre de démarrer.»

En 1980, les Préjet ont pris la décision de vendre la partie laiterie. Liliane Préjet a continué à enseigner tandis que son mari a commencé à travailler à temps partiel comme directeur de l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes. Jusqu'à l'hiver dernier, il a travaillé à temps partiel dans l'administration d'hôpitaux (aussi à Saint-Claude) tout en cultivant et en achetant tranquillement du terrain. La ferme compte maintenant environ 1 200 acres.

«C'est la première fois que je ne travaille pas pendant l'hiver; je trouve ça un peu long, remarque Norman Préjet. Toute la famille (une fille et trois garçons) passe beaucoup de temps à la patinoire maintenant que j'ai commencé à entraîner une équipe de hockey.» Les Préjets gardent aussi un troupeau d'une quinzaine de boeufs et une centaine de lapins.

Karine BEAUDETTE

Plus de 50 personnes employées dans l'éducation

La «tête» de la Montagne est à Lourdes

Henri Bouvier est la preuve vivante que la présence à Notre-Dame-de-Lourdes de deux écoles et des bureaux de la Division scolaire régionale est un atout économique important. N'est-il pas directeur de la Division depuis 19 ans?

Archives La Liberté

Le directeur général de la Division scolaire de la Montagne, Henri Bouvier.

On doit à l'honnêteté de dire que le résidant de Saint-Léon n'est pas le seul à en tirer avantage. Les deux écoles françaises (primaire et secondaire) emploient une cinquantaine de personnes, et les bureaux de la Division ont cinq employés. Henri Bouvier affirme qu'ils sont pratiquement tous originaires de la région et que la plupart résident à Lourdes même.

Pour les commerçants locaux, les retombées sont évidentes. On imagine que sur les 348 élèves de la maternelle à la 12 année (216 à l'élémentaire et 132 au secondaire), un bon nombre alimentent régulièrement les tiroirs-caisses des épiceries et des restaurants. Et quand une conduite d'eau se perce ou qu'un fil électrique menace de faire des étincelles, c'est au plombier et à l'électricien du coin qu'on s'adresse.

Henri Bouvier ignore les raisons exactes pour lesquelles Notre-Dame-de-Lourdes a jadis été choisi comme centre de la Division scolaire de la Montagne. Il devine cependant deux raisons: la position géographique centrale du village, et le grand nombre de jeunes vivant sur place.

Aujourd'hui encore, les deux écoles françaises attirent un tiers de toute la population étudiante de la Montagne. Et les prévisions d'inscriptions sont plutôt rassurantes: 72 étudiants de plus au secondaire d'ici trois ans, et un léger tassement attendu au primaire (-30).

Deux incertitudes pèsent cependant sur l'avenir du secteur éducatif à Lourdes. La première, très actuelle, est reliée aux réductions de subventions du gouvernement. Henri Bouvier n'exclue pas la possibilité de licenciements (peut-être une douzaine) pour combler le manque à gagner d'un demi-million $.

La deuxième incertitude concerne la place qui sera réservé à Notre-Dame-de-Lourdes et à la Montagne dans la future grande division scolaire francophone. Mais dans ce domaine, on le sait, le gouvernement est moins pressé d'agir.

Laurent GIMENEZ

La réforme de la santé inquiète

«À quelle sauce serons-nous mangés?»

Par les temps qui courent, «personne ne peut dire qu'il n'est pas inquiet dans le secteur de la santé», estime Claudette Lahaie, directrice adjointe du Centre de santé Notre-Dame (1).

Dans le village, il y a au moins 130 personnes qui, comme Claudette Lahaie, se demandent à quelle sauce le ministre Orchard compte les manger. Il s'agit bien sûr des employés du Centre de santé qui regroupe cinq institutions: le foyer, l'hôpital, une clinique de trois médecins salariés, une pharmacie et un service d'ambulances.

L'hôpital de dix lits, qui emploie une trentaine de personnes, a déjà eu un avant-goût de la réforme avec les coupures budgétaires qui viennent de le frapper: 1 % sur les salaires et 2,3 % sur le matériel médical. Et cela devrait continuer l'année prochaine.

«J'espère qu'on pourra éviter les licenciements, se lamente la directrice, Cheryl Harrison (née Durand). En janvier, une de nos infirmières a démissionné et on ne l'a pas remplacée. On a été chanceux: ça nous a permis d'éviter des mises à pied.»

Autre incertitude: l'hôpital de Lourdes conservera-t-il son service d'obstétrique, ou sera-t-il supprimé au profit de l'hôpital de Saint-Claude, de Treherne, de Carman, de Swan Lake ou de Manitou?

«Le sous-ministre de la Santé, Bernard Blais, a dit que 200 lits seraient coupés dans le rural? Mais où exactement? On ne le sait pas encore.»

Pour Cheryl Harrison, la planche de salut réside dans une meilleure intégration entre l'hôpital et le Foyer Notre-Dame. Elle espère ainsi pouvoir fusionner les deux cuisines d'ici le mois de mai. L'idéal serait la construction d'un nouvel édifice intégrant les deux institutions, mais au gouvernement, l'heure n'est plus aux grands travaux.

«Le fait qu'on ait deux bâtisses séparées est un handicap par rapport aux autres hôpitaux de la région, admet la directrice. Ça coûte plus cher en entretien, en chauffage et en personnel. C'est pour cette raison qu'on n'est pas aussi efficace que les autres.»

Du côté du Foyer, où travaillent une centaine de personnes, l'inquiétude semble moins vive. Il est vrai que cette institution est engagée depuis déjà plusieurs années sur les deux voies que prônent aujourd'hui le ministre Orchard: la spécialisation et l'innovation.

«On a été les premiers au Manitoba à développer une unité spéciale pour les personnes atteintes d'Alzeimer», rappelle Jacqueline Théroux, directrice des programmes au Centre de santé. Le projet a été repris depuis dans plusieurs foyers de la province.

Le Foyer Notre-Dame innovera encore en ouvrant prochainement un centre de santé mentale qui accueillera plusieurs malades de Brandon. Avec ce projet, qui s'inscrit dans la politique de décentralisation du gouvernement, Lourdes sera une nouvelle fois à l'avant-garde.

«La philosophie du Centre a toujours été le changement et l'innovation, affirme Claudette Lahaie. Le personnel est très flexible. Moi-même, depuis 1977 que je suis là, je n'ai jamais occupé le même poste pendant plus de deux ou trois ans. On est bien préparé pour s'adapter aux changements.»

Laurent GIMENEZ



photo: Yves Chartrand

Jacqueline Théroux et Claudette Lahaie soulignent les efforts de coopération avec les institutions de santé dans les autres villages. «On a beaucoup de services partagés. C'est aussi un de nos atouts pour l'avenir.»



photo: Karine Beaudette

La directrice de l'Hôpital de Lourdes, Cheryl Harrison, s'inquiète des conséquences de la réforme du système des soins de santé.

(1) Directeur général: René Comte; président du conseil d'administration: Gérald LeMoullec.

Embaumeur de père en fils

Le métier pas ordinaire d'Alvin Adam

Alvin Adam avait 13 ans quand son père a ouvert le Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes en 1974. Dix ans plus tard, le cancer emportait son père, et Alvin, à 23 ans, se retrouvait propriétaire d'un salon mortuaire.

Même si Alvin savait qu'il allait succéder à son père, il pensait bien travailler avec lui quelques années avant de prendre la relève pour de bon.

«À 23 ans, on n'était pas prêts, explique sa femme Monique, entre autres sur le plan financier. Et Alvin s'occupait aussi du service ambulancier à l'époque. Ça faisait beaucoup, alors il l'a laissé allé.»

Une fois la tristesse et le choc passé, Adam fils a pris les choses en main et dix ans plus tard, l'affaire familiale est toujours prospère.

Le salon funéraire offre tous les services habituels: embaumement, vente ou location de cercueils et d'urnes (la crémation étant faite ailleurs). C'est un métier où on côtoie la mort de près. «Il faut savoir se sentir à l'aise de traiter avec des gens qui sont en deuil, indique Alvin Adam. Il faut prendre le temps, être attentif, parce que ce sont des moments difficiles pour les familles.»

«Parfois c'est difficile pour Alvin, explique Monique, quand par exemple il organise des funérailles pour des enfants. Mais il se console en se disant qu'il fait ce qu'il peut pour aider la famille.»



photo: Karine Beaudette

Alvin Adam (ici avec son épouse Monique) organise environ 60 funérailles par an.

Sur le plan économique, le salon mortuaire génère suffisamment de revenus pour faire vivre Alvin, Monique et leurs trois enfants, sans compter que Monique y travaille aussi. Alvin Adam emploie une autre personne à temps partiel pour le remplacer dans divers travaux.

L'entreprise compte un bureau à Élie. «En termes de revenus, de personnel, on peut comparer cela à un bureau de médecin de campagne», estime Alvin Adam.

La région compte trois salons mortuaires, qui se répartissent la clientèle de façon géographique. «Nous avons la clientèle francophone, précise Monique Adam. On connaît personnellement les gens de la région», ce qui constitue un attrait certain dans ce métier où les relations personnelles comptent pour beaucoup. «Les gens savent qu'Alvin fait du bon travail, et ils aiment son attitude douce et sereine.»

Reste qu'Alvin Adam pratique un métier très particulier. «J'aime le fait d'aider les gens. J'aime rencontrer les gens, travailler auprès d'eux. Et comme je suis propriétaire d'un petit salon, je ne fais pas que des embaumements. Je fais aussi de la mécanique, de l'administration. La variété est aussi un des aspects que j'apprécie.»

Sylviane LANTHIER

Les épiceries connaissent des temps durs

Les heures supplémentaires évitent la faillite

Les propriétaires d'épiceries de Notre-Dame-de-Lourdes sont d'accord sur au moins une chose: les temps sont durs.

Natif de Notre-Dame-de-Lourdes, Normand Bérard est devenu propriétaire du magasin Solo en 1982 après avoir travaillé dans d'autres magasins et dépanneurs du village. Pourtant, il avait fait des études à Winnipeg comme mécanicien.

«J'ai travaillé en mécanique assez longtemps pour savoir que ce n'est pas toujours facile et que je ne voulais pas faire ça jusqu'à mes vieux jours. L'option du magasin est survenue. Ma femme Paulette et moi, on s'est dit que ça serait plus facile et qu'il y avait la possibilité de faire plus d'argent que de travailler à salaire.»

Les trois enfants de Paulette et Normand Bérard ont travaillé à temps partiel chacun leur tour au comptoir du magasin familial. «On pensait aussi qu'on aurait la sécurité d'emploi et que notre job ne serait pas donnée à un ordinateur. Mais finalement, on se demande parfois. Si on ne vend pas assez de volume, il faudra fermer les portes.»

Après dix ans en affaires avec le magasin Solo, les Bérard ne trouvent pas que les choses sont devenues plus faciles. Au contraire, «les choses se sont resserrées, constate Normand Bérard. C'est plus dur d'arriver maintenant. Le mois de février est toujours difficile à cause d'Autopac, mais en 1993, ça a été le plus difficile depuis plusieurs années.»

La situation est semblable au pour le Centre d'achat Notre-Dame (Tom-Boy Foods) même si ce magasin a trois fois la grandeur et quatre fois le volume du magasin Solo.

«En 1992, explique le propriétaire Robert Robitaille il y



Le propriétaire, Normand Bérard: le bureau de poste donne un coup de pouce au magasin Solo.

photo: Karine Beaudette

Richard Robitaille travaille au Centre d'achat Notre-Dame avec ses parents Robert et Céline.

avait un gros problème avec le magasinage aux États-Unis. Cette année, ça a diminué, mais on a plus de compétition des grands supermarchés. La ville est seulement à une heure et quart.»

Ce sont les longues heures d'ouverture, même le dimanche, qui empêchent les deux épiceries de Notre-Dame-de-Lourdes de fermer boutique. «Je dois mettre, sans exagérer, entre 55 et 60 heures par semaine, signale Robert Robitaille. Et ça, c'est sans compter les heures de ma femme Céline et de mon fils Richard.» Malgré tout, le Centre d'achat Notre-Dame emploie six personnes à temps plein et une personne à temps partiel.

Robert Robitaille travaille dans le magasin depuis plus de 30 ans. Il avait commencé en 1960 quand l'épicerie était sous la direction des frères Bazin.

«J'ai continué là-dedans parce que c'est tout ce que je connaissais.» En 1967, il est devenu partenaire avec un des frères Bazin, puis avec son frère, Hubert Robitaille, en 1972. C'est alors qu'ils ont adopté le nom de Centre d'achat Notre-Dame. En 1977, Robert et Céline Robitaille sont devenus propriétaires uniques.

«En 1982, on a rénové toute la patente. On a démoli la vieille bâtisse construite en 1911; elle avait deux étages, une cave et des marches. Maintenant, la nouvelle bâtisse de 5 000 p² est accessible aux chaises roulantes. Puis en 1985, on a réaménagé pour ajouter une boulangerie.»

Dans le cas du magasin Solo, l'édifice est resté à peu près le même jusqu'en mai 1990 quand le bureau de poste a été ajouté. «Le gouvernement avait fait un sondage pour voir quels commerces étaient intéressés. Il y a eu six ou sept demandes et on a été choisi», note Normand Bérard.

«Le bureau de poste a bien aidé. Les gens rentrent dans la bâtisse et tant qu'à faire, ils viennent au magasin et achètent nos produits. Ça nous a aussi donné la chance d'employer quelqu'un à temps plein en plus de Paulette et moi.»

Karine BEAUDETTE



photo: Yves Chartrand

Les Collet gravissent les collines

Petit à petit, André et Gilles Collet s'habituent à gravir les collines. Fermiers depuis 1968 avec leurs épouses Gisèle et Lucille, ils sont devenus propriétaires de trois autres entreprises dans le gravier (1975), le camionnage (1983-84), et même le pneu (1990). «On avait du gravier sur nos terres, explique André Collet, qui fait la navette à tous les jours entre Lourdes et West End Tire à Winnipeg. Des compagnies venaient nous l'acheter, alors on pensait qu'on pouvait faire mieux que les autres!»

Quelques années plus tard, les frères Collet ont décidé d'acquérir un concasseur et des camions. Aujourd'hui, ils peuvent fabriquer et transporter différents produits selon la demande: de la pierre à égout, du gravier à ciment et même du sable! Gravier Collet fonctionne généralement de huit à neuf mois par année, soit d'avril à novembre. Le nombre d'employés peut passer de deux pendant la morte saison à une douzaine le restant de l'année.

Mais les frères n'ont pas arrêté là. Ils ont trouvé une nouvelle colline, celle de West End Tire. «Ça nous a été offert et on a trouvé que c'était un autre défi», mentionne André Collet. Et plus de problème à trouver des pneus pour leurs camions! Il insiste sur la coopération entre les deux familles, notamment sur l'apport des deux épouses. «Sans elles, ça ne pourrait marcher.» Denis, le fils de 23 ans de Gilles, se joindra aussi à eux bientôt à l'issue de son cours en commerce. «On essaie d'avoir quelque chose pour les jeunes. Je veux les aider, mais je ne les forcerai pas.»

Malgré leurs entreprises, les frères Collet ont gardé la ferme. Une situation rare, avoue André Collet. «Mais on va en voir de plus en plus, des familles se grouper pour lancer des entreprises. Va falloir créer nos propres emplois, pas attendre que les autres le fassent pour nous.»

Y.C.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 6 mars

7h00 Télé-M Jem
7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche
7h31 CBWFT L'île aux ours
7h50 CBWFT Touftoufs et Polluards
8h00 Télé-M Transformers
8h20 CBWFT Clyde
8h30 Télé-M Les tortues Ninja
8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
9h00 Télé-M Le club des branchés
9h15 CBWFT Vazimolo
9h30 Télé-M Le championnat des quilles
9h40 CBWFT Looping
10h00 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h25 CBWFT Robin des bois junior
10h30 Télé-M Le tour du Québec
11h00 CBWFT Parlez-moi d'amour
Télé-M Cinémaximum: Piège de cristal
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Mille univers, une langue
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Ciné-famille: Les voyageurs
TV-5 Bouillon de culture
13h30 TV-5 Aveugle
14h00 CBWFT L'univers des sports
Télé-M Miami
14h30 TV-5 Autovision
15h00 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Des chiffres et des lettres
15h30 CBWFT La cour en direct
Télé-M Jeopardy
16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Génies en herbe
17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ciné-extra: Deux flics à Downtown
TV-5 Les rédacteurs en chef
17h30 CBWFT Scully rencontre
TV-5 Dossiers justice
18h00 CBWFT Métropolis
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné-extra: 58 minutes pour vivre
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Sacrée soirée
21h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Top musique
TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h05 CBWFT Télé-sélection: Micki & Maude
22h30 TV-5 Bon week-end
22h43 Télé-M Ciné-lune: La rivière
23h05 TV-5 Journal télévisé suisse

Dimanche 7 mars

7h00 Télé-M Les transformers
7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Le monde à venir
7h31 CBWFT La sagesse des Gnomes
7h55 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
8h00 Télé-M Vision mondiale
8h30 CBWFT Lucky Luke
8h55 CBWFT Les aventures de Franck et Foo
9h00 Télé-M Sur la colline
9h15 CBWFT Manigances
9h30 Télé-M Sans détour
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-Fatima, à Longueuil, par Bernard Lucas, ptre.
Télé-M On rénove
10h15 TV-5 Musiques au coeur
10h30 Télé-M La santé au travail
11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: Retour vers le futur
11h05 CBWFT La semaine verte
11h15 TV-5 Femmes d'Afrique
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité
13h00 CBWFT Finale des Jeux du Québec
TV-5 Jamais sans mon livre
13h30 Télé-M Cinémaximum: Peggy Sue s'est mariée
14h00 TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Millefeuille
15h30 CBWFT Génies en herbe
Télé-M Charivari élite
TV-5 Espace francophone
16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Vins et fromages
TV-5 Journal télévisé belge
16h30 Télé-M L'événement
TV-5 30 millions d'amis
17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
TV-5 L'école des fans
17h30 Télé-M Star d'un soir
18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Surprise sur prise
Télé-M Cinéma du dimanche: Et si on le gardait?
TV-5 7 sur 7
20h00 CBWFT Les beaux dimanches - Cyrano de Bergerac
TV-5 Frou-frou
21h00 Télé-M Tête à tête
TV-5 Jamais sans mon livre
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Ramdam
22h30 TV-5 Les dossiers de l'histoire
22h35 CBWFT Le dimanche
22h36 Télé-M Vision mondiale
23h00 TV-5 Journal télévisé belge
23h10 CBWFT Les nouvelles du sport
23h25 CBWFT Le clap
23h30 TV-5 7 sur 7
23h36 Télé-M Le monde à venir
23h50 CBWFT Ciné-club: Le décalogue: Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui
0h30 TV-5 Frou-frou
1h30 TV-5 Ramdam
2h00 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT: 3/10 **Télé-M: 28/43** **TV-5: 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 8 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h30 Télé-M Santa Barbara
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans
11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Blondes, brunes et rousses
13h00 TV-5 Sacrée Soirée
13h30 CBWFT Vie de famille
14h30 CBWFT Histoires de l'histoire
Télé-M À bien y penser
TV-5 La chance aux chansons
15h05 TV-5 Une pêche d'enfer
15h00 Télé-M Top modèles
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
Télé-M Jeopardy
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
Télé-M Drôle de vidéo
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Cormoran
Télé-M L'or du temps
TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT Dallas
Télé-M Au nom du père et du fils
TV-5 La 18e nuit des Césars
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 TV-5 Opération open: La rivière du milieu
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Taquinons la planète!
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h20 CBWFT Second regard
23h30 TV-5 Journal télévisé de FR3
0h00 TV-5 Téléobjectif
1h00 TV-5 Radio France internationale

Mardi 9 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h30 Télé-M Santa Barbara
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre
11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Frou-frou
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Un mari peut en cacher un autre
13h00 TV-5 La 18e nuit des Césars
13h30 CBWFT L'art de vivre
14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M À bien y penser
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Top modèles
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les intrépides
Télé-M Jeopardy
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
Télé-M La misère des riches II
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Shehaweh
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Stars 90
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Grand écran
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Comment ça va?
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Championnats du monde de patinage artistique
23h30 TV-5 Temps présent
0h30 TV-5 Stars 90
2h00 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 10 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h30 Télé-M Santa Barbara
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Pierre Martin le facteur
TV-5 Gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud
11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: À la recherche de la panthère rose
13h00 TV-5 Stars 90
13h30 CBWFT Le temps de vivre
14h30 CBWFT Championnats du monde de patinage artistique
Télé-M À bien y penser
TV-5 La chance aux chansons
15h00 Télé-M Top modèles
15h05 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Livraison spéciale
Télé-M Jeopardy
TV-5 Gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 Télé-M Le hockey Molson export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Sous un ciel variable
TV-5 Géopolis
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Richelieu: Un évêque en enfer
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 CBWFT Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 TV-5 Autant savoir
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT L'enfer c'est nous autres
22h59 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Championnats du monde de patinage artistique
23h30 TV-5 Géopolis
0h30 TV-5 Richelieu: Un évêque en enfer
1h30 TV-5 Divan
2h00 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 11 mars

- **5h30** Télé-M **Salut, bonjour**
- **7h00** CBWFT **SRC bonjour**
- **8h00** Télé-M **À votre santé**
- **8h30** Télé-M **Santa Barbara**
- **9h00** CBWFT **Les anges du matin**
- **9h30** Télé-M **Aimer**
- **10h00** CBWFT **Pacha et les chats**; Télé-M **Bon appétit**
- **10h15** CBWFT **Pierre Martin le facteur**; TV-5 **Gourmandises**
- **10h30** CBWFT **Les Moomins**; Télé-M **La vie à Montréal**; TV-5 **Défendez-vous**
- **10h45** Télé-M **Mongrain de sel**; TV-5 **Feu vert**
- **11h00** CBWFT **Comme on est**; Télé-M **Le TVA, édition midi**
- **11h15** TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **11h45** CBWFT **La cuisine au quotidien**; TV-5 **Vision 5**
- **12h00** CBWFT **L'édition magazine**; TV-5 **Géopolis**
- **12h30** CBWFT **Les démons du midi**; Télé-M **Cinéma d'après-midi: Mam'zelle Cricri**
- **13h00** TV-5 **Richelieu: Un évêque en enfer**
- **13h30** CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
- **14h00** TV-5 **Panorama**
- **14h30** CBWFT **Le cirque Scott**; Télé-M **À bien y penser**; TV-5 **La chance aux chansons**
- **15h00** Télé-M **Top modèles**
- **15h05** TV-5 **Une pêche d'enfer**
- **15h30** CBWFT **La bande à Picsou**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
- **15h57** CBWFT **0340**
- **16h00** CBWFT **Kim et Clip**; TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **16h25** CBWFT **0340**
- **16h30** CBWFT **Tes choix, ta santé**; Télé-M **Jeopardy**; TV-5 **Gourmandises**
- **16h45** TV-5 **Défendez-vous**
- **16h57** CBWFT **0340**
- **17h00** CBWFT **Les aventures de Tintin**; Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**; TV-5 **Découverte**
- **17h30** CBWFT **Les détecteurs de mensonges**; Télé-M **Virus**; TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **18h00** CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **La montagne du hollandais**; TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- **18h30** CBWFT **Marilyn**
- **18h35** TV-5 **Vision 5**
- **19h00** CBWFT **Scoop**; Télé-M **La trentaine**; TV-5 **Faut pas rêver**
- **20h00** CBWFT **Tous pour un**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Contenu à communiquer**
- **20h30** CBWFT **Raison passion**
- **21h00** CBWFT **Le téléjournal**; Télé-M **Ad lib**; TV-5 **Cilaos**
- **21h25** CBWFT **Le point**
- **21h30** TV-5 **Le cercle de minuit**
- **22h00** CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
- **22h40** TV-5 **Montagne**
- **22h35** CBWFT **Les nouvelles du sport**
- **22h50** CBWFT **À tout prix**
- **22h55** Télé-M **Mongrain de sel**
- **23h10** TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **23h20** CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
- **23h40** TV-5 **Faut pas rêver**
- **0h40** TV-5 **À communiquer**
- **1h40** TV-5 **Cilaos**
- **2h10** TV-5 **Radio France Internationale**

Vendredi 12 mars

- **5h30** Télé-M **Salut, bonjour!**
- **7h00** CBWFT **SRC bonjour**
- **8h00** Télé-M **À votre Santé**
- **8h30** Télé-M **Santa Barbara**
- **9h00** CBWFT **Les anges du matin**
- **9h15** CBWFT **Johnson et ses amis**
- **9h30** Télé-M **Aimer**
- **10h00** CBWFT **Pacha et les chats**; Télé-M **Bon appétit**
- **10h15** CBWFT **Pierre Martin le facteur**; TV-5 **Gourmandises**
- **10h30** CBWFT **Les Moomins**; Télé-M **La vie à Montréal**; TV-5 **Défendez-vous**
- **10h45** Télé-M **Mongrain de sel**; TV-5 **Découverte**
- **11h00** CBWFT **Comme on est**; Télé-M **Le TVA, édition midi**
- **11h15** TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **11h45** CBWFT **La cuisine au quotidien**; TV-5 **Vision 5**
- **12h00** CBWFT **L'édition magazine**; TV-5 **Grand écran**
- **12h30** CBWFT **Les démons du midi**; Télé-M **Cinéma d'après-midi: C'est ça l'amour**
- **13h00** TV-5 **À communiquer**
- **13h30** CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
- **14h00** TV-5 **Cilaos**
- **14h30** CBWFT **Le Royal Circus**; Télé-M **Des mots pour le dire**; TV-5 **La chance aux chansons**
- **15h00** Télé-M **Top modèles**
- **15h05** TV-5 **Une pêche d'enfer**
- **15h30** CBWFT **La bande à Picsou**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Passages**
- **15h57** CBWFT **0340**
- **16h00** CBWFT **Kim et Clip**; TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **16h25** CBWFT **0340**
- **16h30** CBWFT **Les débrouillards**; Télé-M **Jeopardy**; TV-5 **Gourmandises**
- **16h45** TV-5 **Défendez-vous**
- **16h57** CBWFT **0340**
- **17h00** CBWFT **Les années coup de coeur**; Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**; TV-5 **Oxygène**
- **17h30** CBWFT **Les détecteurs de mensonges**; Télé-M **Rira bien...**; TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **18h00** CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Docteur Doogie**; TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- **18h30** CBWFT **Marilyn**; Télé-M **Perfecto**
- **18h35** TV-5 **Vision 5**
- **19h00** CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**; Télé-M **9-1-1...**; TV-5 **Wallonie 93**
- **19h30** Télé-M **L'heure juste**
- **20h00** Télé-M **Les héritiers du rêve**; TV-5 **Bouillon de culture**
- **21h00** CBWFT **Le téléjournal**; Télé-M **Ad lib**
- **21h25** CBWFT **Le point médias**
- **21h30** TV-5 **Domino**
- **22h00** CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
- **22h35** CBWFT **Les nouvelles du sport**
- **22h50** CBWFT **Les contes d'Avonlea**
- **23h00** Télé-M **Mongrain de sel**
- **23h10** TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **23h20** CBWFT **Cinéma: La main droite**
- **23h40** TV-5 **Wallonie 93**
- **0h40** TV-5 **Bouillon de culture**

Ciné-télé du 6 au 12 mars 1993

Samedi 6 mars

17h00 Télé-M **Deux flics à Downtown**
Am. 1989. Comédie policière de R. Benjamin. Après avoir donné une contravention à un criminel influent, un policier débutant est muté vers le quartier chaud de la basse-ville.

19h00 Télé-M **58 minutes pour vivre**
Am. 1990. Drame policier de R. Harlin. Alors qu'il attend sa femme à l'aéroport, un policier se trouve mêlé à une opération de terroristes qu'il tente de contrer.

22h05 CBWFT **Micki & Maude**
É.-U. 1984. Comédie de moeurs de B. Edwards. Un reporter de télévision, marié à une avocate, s'engage dans une liaison avec une violoncelliste. Lorsque celle-ci est enceinte, il décide de l'épouser mais apprend que sa femme aussi attend un enfant.

22h43 Télé-M **La rivière**
Am. 1984. Drame social de M. Rydell. Les ennuis d'une famille de fermiers dont la terre longe une rivière qui a tendance à déborder.

Dimanche 7 mars

19h00 Télé-M **Et si on le gardait?**
Am. 1987. Comédie dramatique de J.G. Avildsen. Après avoir décidé de garder leur enfant, un jeune couple d'adolescents affrontent non sans difficultés leur nouveau rôle de parents.

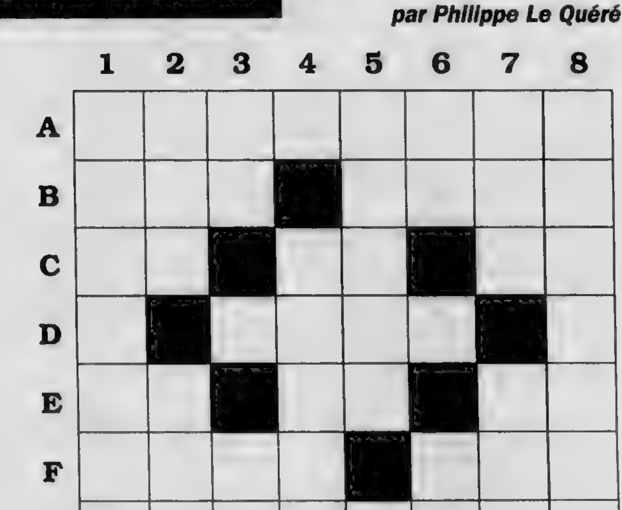
23h50 CBWFT **Le décalogue: Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui**
Pol. 1989. Illustration des Dix Commandements sour forme de drame psychologique de K. Kieslowski. À la mort de leur père, deux fils découvrent qu'il était un philatéliste passionné possédant des timbres de grande valeur. (Dernière de 10).

Vendredi 12 mars

23h20 CBWFT **La main droite du diable**
É.-U. 1988. Drame social de C. Gavras. Une agente du FBI est chargée de s'infiltrer dans une communauté du Mid-West américain afin de démasquer les membres d'une organisation d'extrême droite.

Mots Croisés

GRILLE N° 5
par Philippe Le Quéré



Horizontalement:

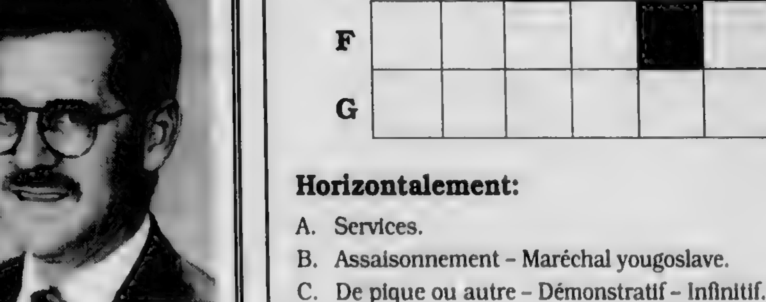
A. Services.
B. Assaisonnement – Maréchal yougoslave.
C. De pique ou autre – Démonstratif – Infinitif.
D. Aviron.
E. Adverbe – En Jésus – Deux romain.
F. Eu – Tragi-comédie de Corneille.
G. Du téléphone ou d'alarme.

Verticalement:

1. Utilisateurs.
2. Les tiens – Nouveau.
3. Pronom personnel – Canadien National.
4. Cousin de la Louisiane.
5. Questions ou choses.
6. Titane – Conseiller de la reine.
7. Trop court au Manitoba – Trois romain
8. Dégoûtant.

Réponses grille n° 4

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	m	u	l	r	o	n	e	y
B	o	s	e	■	v	i	s	a
C	l	e	■	s	a	■	t	o
D	i	■	z	e	l	e	■	u
E	e	s	■	i	e	■	i	r
F	r	e	i	n	■	a	r	t
G	e	t	r	e	n	n	e	s





La page de BICOLO

Bonjour mon ami.e.!

Cette semaine, ainsi que les trois prochaines, je vais te parler du guide alimentaire, c'est-à-dire un guide qui nous aide à bien manger pour être en bonne santé.

Dans ce numéro, je t'ai préparé des activités sur les produits céréaliers.

Bicolo

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________

Adresse: ____________

____

Code postal: ________ Âge: ______

Membre gagnant de la semaine

10329

Charles Smith
Saint-Laurent (Manitoba)

9 ans

Produits céréaliers

D'après le dessin, peux-tu identifier au moins dix aliments faits à partir de céréales?

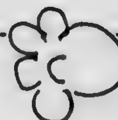
craquelins, muffins, pain (blé entier ou enrichi), bagel, pain pita, spaghetti, gruau, céréales prêtes à servir (sans sucre déjà ajouté), petit pain, riz, crêpes, nouilles.

Chaque jour, toi et moi nous devons puiser notre nourriture dans les quatre groupes alimentaires: produits céréaliers, produits laitiers, fruits et légumes et viande et substituts.

Les choix que tu fais peuvent varier dépendant de ton âge, ta grandeur, et ton niveau d'activité.

Ainsi, les plus jeunes ont besoin de petites quantités de nourriture, tandis que les adolescents mangent davantage parce qu'ils sont en pleine croissance.

Produits céréaliers 5 à 12 PORTIONS PAR JOUR	1 portion	2 portions
	1 tranche; Céréales prêtes à servir 30 g; Céréales chaudes 175 mL 3/4 tasse	1 bagel, pain pita ou petit pain; Pâtes alimentaires ou riz 250 mL 1 tasse

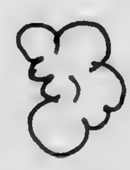


Le maïs soufflé

Veux-tu goûter à un produit céréalier délicieux qui ne coûte pas cher et est meilleur pour la santé que les croustilles?

Mais oui, c'est le maïs soufflé!

Sais-tu pourquoi un grain de maïs se transforme en maïs soufflé?



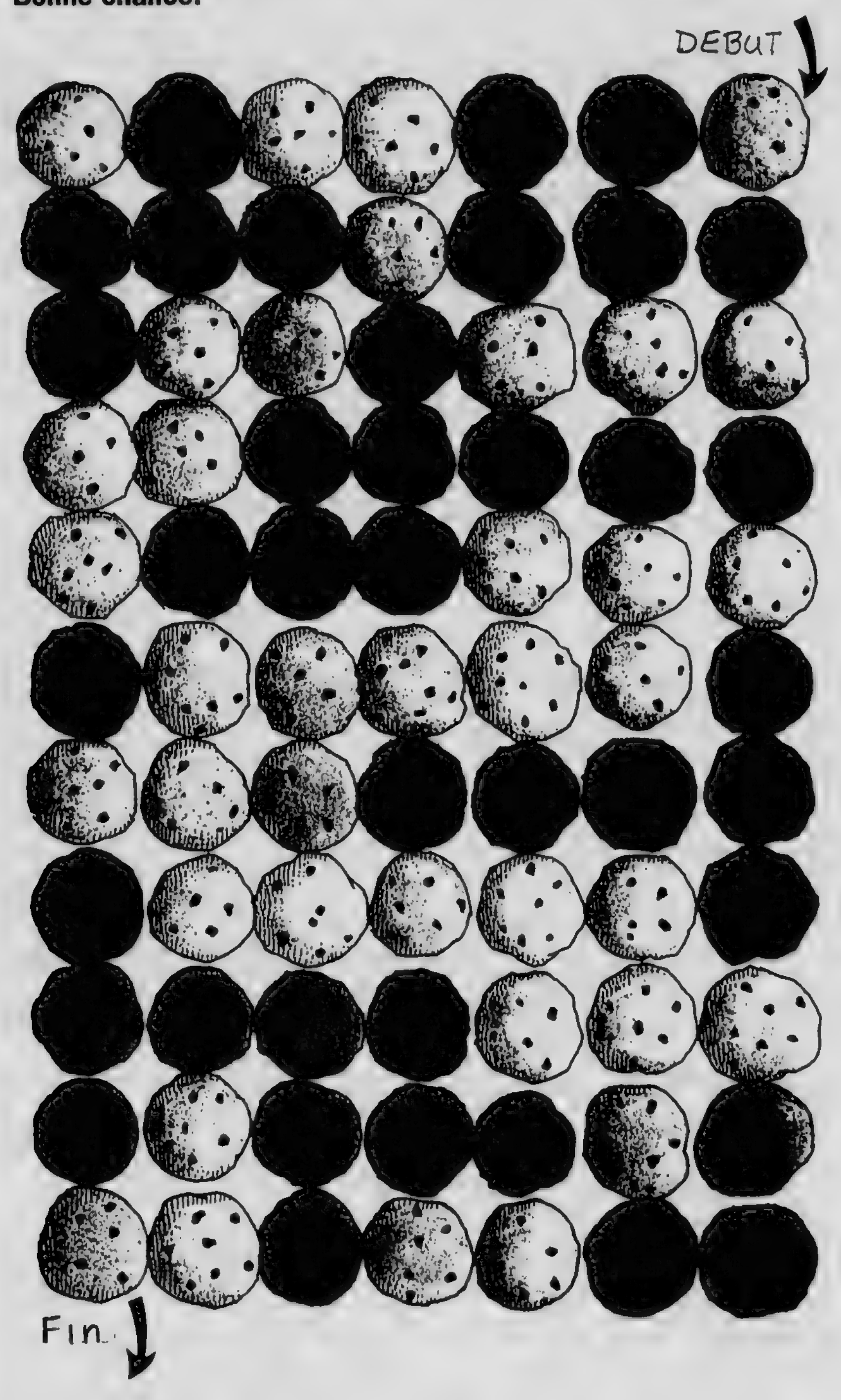
Coupe un grain de maïs en deux, tu verras qu'à l'intérieur il y a un peu d'humidité. C'est cette humidité qui fait éclater le grain de maïs.

Si le grain est chauffé rapidement, l'humidité se change en vapeur. Cette vapeur fait de la pression qui fait éclater le grain!

Mon grand-père a préparé ce jeu pour moi et j'aimerais le partager avec toi.

Il y a seulement une règle. Après avoir pris une bouchée d'un biscuit aux raisins, il faut que tu goûtes à un biscuit au chocolat. Tu peux manger les biscuits de toutes les directions sauf diagonalement car tu auras une indigestion.

Bonne chance!



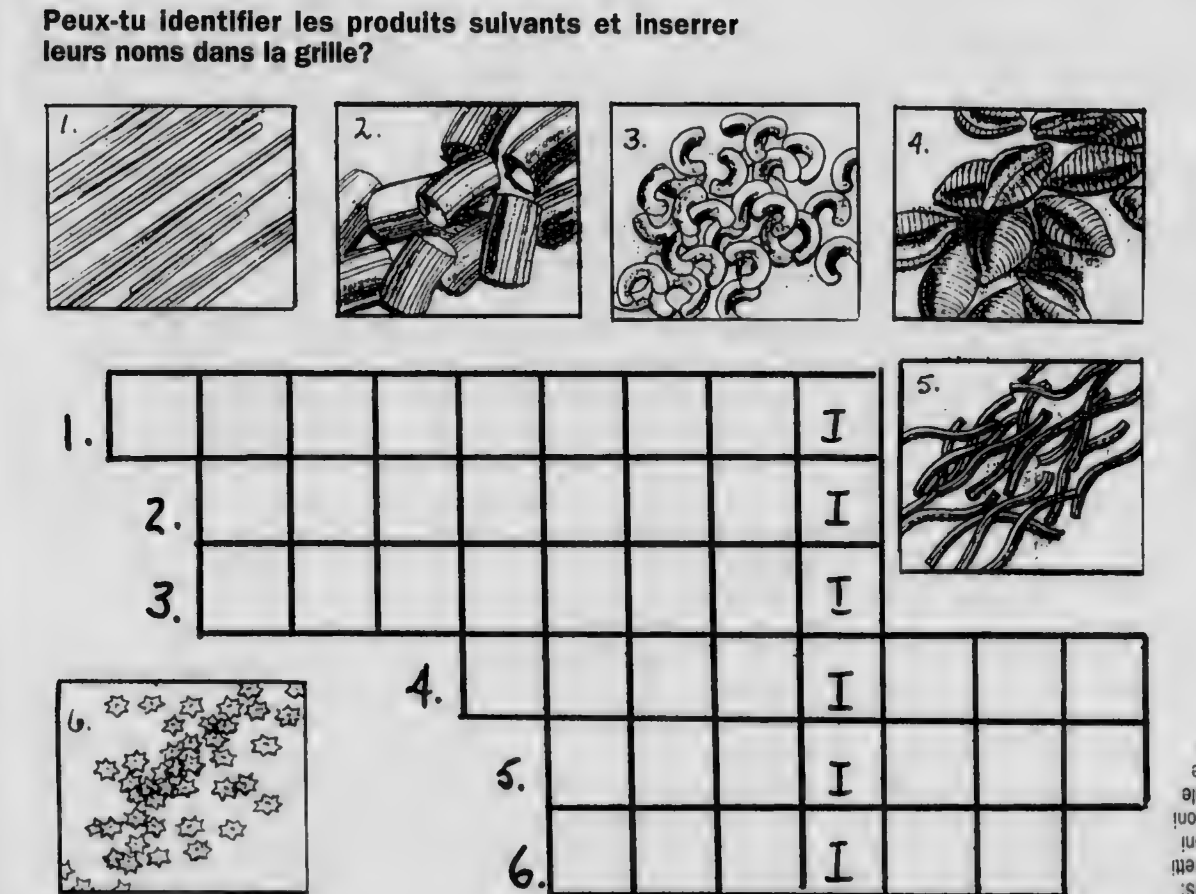


Les nouilles

Les nouilles on été inventées par les Chinois. Cela te surprend? Les Italiens firent ensuite des nouilles à base de blé au lieu de riz comme les Chinois.

Avec le temps, les nouilles à l'italienne, préparées avec de la sauce, se sont fait connaître plus que les nouilles chinoises.

Peux-tu identifier les produits suivants et inserrer leurs noms dans la grille?





Réponses:
1. Spaghetti
2. Rigatoni
3. Macaroni
4. Coquille
5. Nouille
6. Etoile



Bryan et Linda Fulmore
de Lorette, Manitoba,
sont heureux d'annoncer
les fiançailles de leur fille
Corrie avec Paul,
fils de Claire et Maurice Noël
de Sainte-Anne, Manitoba.

Le mariage sera célébré
cet été dans l'église
Notre-Dame de Lorette.

La chronique religieuse †

Journée mondiale de la prière

La Journée mondiale de la prière est un mouvement global de prière faisant partie du précieux héritage de maintes chrétiens dans plus de 170 pays et régions. Chaque année, le premier vendredi du mois de mars, des chrétiens à travers le monde et de toutes confessions sont liés par cette célébration de prière.

Mouvement de prière mondiale unique parce que c'est la communauté locale qui formule les prières... et ce, grâce au leadership des femmes laïques, et ça depuis ses débuts en 1887.

Par l'intermédiaire de la Journée mondiale de la prière, le peuple affirme, par sa foi en Jésus Christ, que la foi et les oeuvres sont inséparables. Tous les deux ont une influence importante dans le monde. Le peuple de Dieu est enrichi par ces expériences de foi des chrétiens de multiples races, cultures et traditions. C'est dans la prière et le service qu'il trouve la force et le courage d'épauler le fardeau de son prochain.

Ligue Féminine Catholique du Manitoba
L.F.C.
†

La planification de cette journée est la responsabilité du Comité international de la Journée mondiale de prière, appuyé de plusieurs comités nationaux et oecuméniques y compris celui du Canada. Ce comité nous fait parvenir ces informations depuis plus de 106 ans.

En 1887, suite à la guerre civile aux États-Unis, Mary Ellen James, de Brooklyn, New-York, touchée par l'effroyable pauvreté et par les conditions pitoyables des nouveaux immigrants, lance un appel à la prière pour les missions de son propre pays.

Mère de sept enfants, Mary Ellen jouissait quand même d'un style de vie aisé, donc elle donnait beaucoup de son temps aux activités dans sa religion presbytérienne. Son appel à la prière devient aussi un appel à l'action: appels qui touchent très tôt d'autres religions chrétiennes. Un événement annuel dès ces débuts, la Journée mondiale de la prière s'étend vite à l'étranger: missions et aide financière.

Au Canada, depuis 1918, les femmes priaient sans se préoccuper de se limiter à leur propre religion. Bessie McMurchy, une presbytérienne, invitait des représentantes des divers "Women's Missionary Boards: Anglicans, Baptists, Congregational, Methodist et Presbyterian". Leur but s'énonçait: "Promoting the spread of Christ's Kingdom by united prayer and united action and a strong voice in national questions". Dès 1920, le service oecuménique est célébré au niveau national ici au Canada.

Les Américaines et les Canadiennes correspondent et collaborent enfin, qu'en 1992, la Journée mondiale de la prière devienne internationale.

Secouées par les dévastations infligées par les deux guerres mondiales, ces femmes de foi retiennent quand même leur confiance dans le pouvoir de la prière face aux possibilités de guérison.

Des comités nationaux sont formés: les services de prières sont écrits par des femmes de divers pays à travers le monde.

Aujourd'hui même, nous sommes invitées à prier ensemble malgré tous les éléments qui cherchent à nous diviser: langue, race, culture et c'est les femmes du Guatemala qui ont préparé la liturgie sous le thème de «Peuple de Dieu: Instrument de guérison». Elles vous invitent à célébrer la Journée mondiale de prière en invoquant le Seigneur pour qu'il fasse de vous tous des instruments de guérison.

"El pueblo de dios de sanidad como instrumento".

Doris Fillion, présidente
Section Saint-Eugène
Ligue féminine catholique

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (8$ ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

PRIÈRE au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. P.G.
892-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.F.
893-

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. I.D.
894-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. M.T.
898-

IMPÔT, IMPÔT: rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût: 15 $ ou plus. Composez le 237-5326.
899-

PRIÈRE au Sacré-Coeur. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles. Amen. Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs sont obtenues. H.P.
900-

Recherche

À LA RECHERCHE d'une couturière, préférablement à St-Boniface, pour ajustement de robe. Composez le 253-2181, après 16 h.
895-

À vendre

À VENDRE: Les lots de la Phase III de Lagace's Subdivision à La Salle sont maintenant à vendre. Pour information contacter Eveline au 736-4266.
875-

À VENDRE: Lot résidentiel au 314, rue Dubuc. Composez le 237-6772.
881-

ÀVENDRE: À Saint-Claude, maison, grand foyer. 4 chambres à coucher, grande salle à manger et salle de jeu. Deux salles de bain et garage double attenant. Grande propriété aavec plusieurs arbres fruitiers. Saint-Claude est à 45 min. du périmètre. Prix raisonnable. Pour plus d'information composez le 261-4535, Roger.
889-

À VENDRE: Bungalow, 2 chambres à coucher, sous-sol, poêle à bois/nouvelle cheminée, grand garage attenant, 2 salles de bain et «full basement», cour: 71.6 x 200 avec grand jardin. 35 000 $. 347-5642.
890-

À VENDRE: Un ordinateur portatif («loptop») de marque Zénith, avec deux lecteurs de disquettes de 720K, en excellent état, 375 $; et un ordinateur de type IBM-XT avec 40 meg., écran monochrome, en excellent état, 595 $. Demander Jean-Pierre au 237-4823 (le jour) ou 878-2117 (en soirée).
891-

À VENDRE: encre sèche pour photocopieur XEROX 5046, prix modique. Contactez Josette au 233-8972, entre 9 h et 16 h du lundi au vendredi.
896-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233-1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. 245, boul. Provencher. Irène-concierge. Sonnez au 29. 233-0198.
870-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher au 343, rue Des Meurons. Entrée privée. Entrepôt intérieur. Entièrement rénové. Laveuse sécheuse disponibles. Stationnement. Tout inclus sauf électricité. Libre le 1er mars. 455 $ par mois. Téléphone: 233-7652 ou 233-2520.
876-

À LOUER: au 201, rue Des Meurons, très grand appartement moderne, 2 ch. à coucher, air climatisé, lave-vaisselle, syst. séc. Libre le 1er avril. 515 $/mois. Stationnement inclus. 237-3470 ou 237-7125.
884-

À LOUER: Partagez une grande maison, 375 $ par mois, tout compris, stationnement etc. Coin Provencher/Taché. Composez le 233-0628.
888-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher. Stationnement inclus. Disponible le 1er avril. 271, rue Traverse. 436,78 $ par mois. 256-6117.
897-

QUIZ

Où ça?


photo: Laurent Gimenez

QUESTIONS

1. Dans quel village franco-manitobain peut-on voir cette fresque murale?

2. Quelle est l'origine historique du baiser?

3. Dans quel pays les femmes mariées font-elles le plus souvent l'amour?

4. Pourquoi les vêtements masculins se boutonnent-ils de droite à gauche et les féminins de gauche à droite?

5. Quel est le rapport entre un cuisinier, un réparateur de métier à tisser et un ouvrier spécialisé dans les machines à fabriquer des vêtements?

6. Quel est le rapport entre les mots communiste, gros canard sans ailes et Ponce Pilate?

7. Quel est le rapport entre les mots tennis et ambassadeur?

8. Qu'est ce qu'un YoYola?

RÉPONSES

1. Cette fresque a été peinte en 1990 sur la façade de l'hôtel de Fannystelle. Elle est signée S. Jackson.

2. Il y a deux grandes théories. Selon la première, les hommes primitifs croyaient que l'haleine avait des pouvoirs magiques. En s'embrassant, un homme et une femme échangeaient en quelque sorte leur âme. La deuxième théorie prétend que le baiser serait une dérivation du frottage de nez, nettement plus ancien et encore en vogue chez les Inuit.

3. Selon une récente enquête internationale sur le contrôle des naissances, les femmes mariées brésiliennes détiennent le record mondial avec une moyenne de huit rapports sexuels par mois. Le chiffre le plus bas a été enregistré au Ghana (1,2 par mois). Moyenne dans les pays riches: entre trois et six rapports sexuels par mois.

4. À l'époque où les boutons ont été inventés, la plupart des hommes devaient se vêtir eux-mêmes (notamment sur les champs de bataille), alors que les femmes se faisaient souvent habiller par une femme de chambre qui leur faisait face (d'où le boutonnage de gauche à droite).

5. Ce sont les trois professions les plus en demande au Canada, selon la liste publiée récemment par Immigration Canada.

6. Ils figurent sur la liste des 172 invectives que les députés de l'Assemblée législative albertaine n'ont plus le droit de lancer contre leurs adversaires durant les débats.

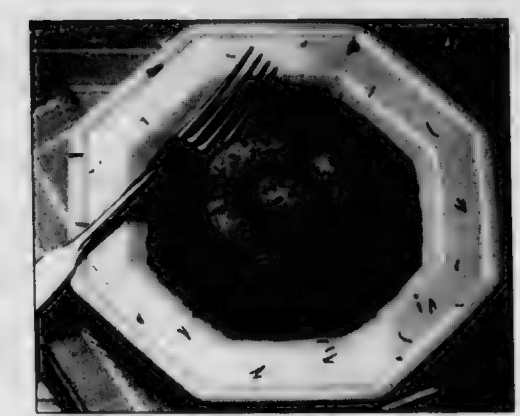
7. Ils font partie des très rares mots d'origine celto-gauloise (une quarantaine) encore utilisés dans la langue française. 70 % du vocabulaire français actuel est d'origine greco-romaine. Les 30 % restants sont notamment d'origine allemande, anglaise et arabe.

8. C'est le surnom que les musiciens de l'Orchestre symphonique de Toronto ont donné à un instrument spécialement mis au point pour permettre au violoncelliste Yo-Yo Ma d'interpréter le concerto pour alto (viola en anglais) de Béla Bartók. Yo-Yo Ma étant incapable de jouer sur un alto normal, on a dû allonger l'instrument d'une dizaine de cm.

Compilé par Laurent GIMENEZ

RECETTES

Tourbillons de saumon aux pétoncles



Que ce soit pour de grandes occasions ou à la bonne franquette, de plus en plus de gens reçoivent des invités à la maison. Et comme de nos jours de nombreuses personnes font attention à leur alimentation, les hôtes d'aujourd'hui tiennent à cuisiner des plats qui soient non seulement délicieux et bien équilibrés, mais qui contiennent aussi peu de calories et de gras.

La recette que nous vous proposons peut être servie lors d'un grand souper ou d'un pique-nique dans le jardin. Elle contient peu de calories, de gras et de cholestérol; bref, la solution parfaite pour vos invités soucieux de leur santé.

Tourbillons de saumon aux pétoncles

2 filets de saumon (1/2 lb/250 g)
75 mL (1/3 tasse) de vinaigrette française
30 mL (2 c. à table) d'aneth frais haché
15 mL (1 c. à table) de moutarde en grains
1 paquet d'épinards frais, cuits à l'étuvée et égouttés
6 gros pétoncles
375 mL (1 1/2 tasse) de fumet de poisson
125 mL (1/2 tasse) de vin blanc sec
1 feuille de laurier
1 petit oignon coupé en quartiers
8 grains de poivre
Sel et poivre au goût
Sauce tomate à la française (recette suivante)

Sauce tomate à la française

2 tomates moyennes, pelées et épépinées
1/2 petit oignon coupé en quartiers
50 mL (1/4 tasse) de vinaigrette française
15 mL (1 c. à table) de jus de lime ou de citron

Tourbillons:

Couper chaque filet de saumon dans le sens de la longueur en trois morceaux de 3/4 po (2 cm) de large.

Combiner la vinaigrette, l'aneth, la moutarde et le jus de lime.

Badigeonner généreusement les filets de poisson des deux côtés avec le mélange de vinaigrette.

Déposer les épinards sur le dessus. Badigeonner de nouveau du mélange de vinaigrette.

Déposer les pétoncles sur une extrémité de chaque filet de poisson. Rouler le filet comme un gâteau roulé et le retenir avec une ficelle ou un cure-dent.

Combiner le fumet, le vin, la feuille de laurier, l'oignon, les grains de poivre, le sel et le poivre dans une poêle; porter à ébullition. Baisser le feu et laisser mijoter 5 min.

Déposer le saumon dans la poêle. Couvrir et laisser mijoter de 8 à 10 min ou jusqu'à ce que le saumon se défasse aisément à la fourchette. Servir chaud ou froid avec la Sauce tomate à la française.

Donne 4 portions.

Sauce tomate:

Déposer tous les ingrédients au robot culinaire muni de la lame d'acier. Couvrir: traiter par impulsions juste assez pour hacher.

Donne 2 tasses (500 mL).

Temps de préparation: 25 min

Temps de cuisson: 15 min

Par portion: 282 calories; 7,7 g de lipides; 54, 3 mg de cholestérol. (NC).

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de
Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone:
360, rue Main — 957-0050
Winnipeg (Man.) — Télécopieur:
R3C 4G1 — 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

P.A. PLUMBING ENTREPRENEUR
Nouvelles installations
Modifications et réparations
Évaluations gratuites
Alain Pegis
237-3799
Pagette: 931-6104

BRUNET
Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset
· Thérapie individuelle, couple et familles
· sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises
C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X4
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...
BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233-8593 FAX: (204) 237-0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion 237-8434

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
[illegible]
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
[illegible]

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre
TAX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878-2472

Le Journal des jeunes

Volume 4, nº 13, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 5 au 18 mars 1993

Le sablier humain

Éditorial

Prof de télé?

Le nombre de crimes violents commis par des enfants de 12 à 17 ans est passé de 11 200 en 1981 à 15 000 en 1991. Cette progression est-elle liée à l'augmentation de la violence à la télévision? Difficile à dire.

Selon la plupart des psychologues, il est impossible d'affirmer qu'une émission de télévision peut conduire un enfant à accomplir un geste extrêmement violent. Les experts constatent cependant que la télévision banalise la violence aux yeux des enfants, la rend normale, presque acceptable.

On ne peut donc qu'approuver les efforts du gouvernement pour réduire la violence à la télévision. Mais peut-on agir efficacement au moment où un satellite américain s'apprête à inonder tout le continent nord-américain avec 150 chaînes?

Pour ceux qui savent choisir leurs programmes, la télévision peut être un formidable moyen d'éducation, d'enrichissement et d'ouverture. L'école et les parents ne devraient-ils donc pas aider davantage les enfants à faire ces choix en les guidant à travers le labyrinthe de la télé? Pourquoi pas un cours de télévision à l'école?

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

Le 21 février dernier, les habitants de la petite ville d'Arles, dans le sud-est de la France, ont célébré un anniversaire pas comme les autres: les 118 ans de Jeanne-Louise Calment, considérée comme la personne la plus vieille du monde!

Madame Calment est incontestablement une force de la nature. Elle a une très bonne mémoire et une très bonne santé, même si elle est un peu sourde. L'année dernière, elle fumait encore une cigarette par jour, accompagnée d'un petit verre de porto!

Les centenaires sont de plus en plus nombreux dans les pays riches. Au Canada, on en compte plus de 3 700, et leur nombre pourrait atteindre 25 000 d'ici l'an 2031! C'est la catégorie d'âge qui a le plus augmenté ces 20 dernières années.

● Pourquoi y a-t-il plus de personnes âgées?

Les progrès de la médecine tout au long du XXe siècle sont la cause principale. Ils ont réduit considérablement la mortalité des enfants et permettent de guérir des maladies autrefois incurables. Un Américain qui naissait en 1900 pouvait espérer vivre jusqu'à 47 ans. Aujourd'hui, l'espérance de vie dépasse 75 ans dans ce pays.

● La durée de la vie humaine a-t-elle également augmenté?

Les scientifiques pensent que non. À l'époque de Jésus-Christ, la plupart des gens mouraient jeunes (22 ans en moyenne) à cause des maladies et des guerres. Mais ceux qui surmontaient ces obstacles pouvaient devenir aussi vieux que nos centenaires actuels. Ils étaient simplement beaucoup moins nombreux.

● Quelle est la durée maximum de la vie humaine?

La plupart des scientifiques pensent que la limite se situe à environ 120 ans. Selon une étude réalisée à l'Université de Chicago en 1990, même si on éliminait le cancer, les maladies de cœur, le diabète, ainsi que toutes les mortalités en dessous de 50 ans, l'espérance de vie n'augmenterait que de 15 ans.

● Pourquoi y a-t-il cette limite?

La nature a tout simplement décidé que le renouvellement des générations est le meilleur moyen de perpétuer l'espèce humaine, ainsi que les espèces d'animaux. En nous reproduisant, nous transmettons en effet notre code génétique, c'est-à-dire la «carte d'identité humaine», à nos enfants.





● Quelles sont les causes du vieillissement?

On ne les connaît pas précisément. Certains scientifiques pensent que le corps humain s'use comme une machine, sous l'effet du temps et des facteurs extérieurs.

La plupart croient cependant que le vieillissement est un phénomène génétique, une sorte de «programme d'autodestruction» inscrit dans nos cellules.

Pour comprendre ce phénomène, rappelons que l'existence de l'être humain et des animaux est basée sur la multiplication des cellules. Lorsqu'un mâle et une femelle s'accouplent, ils donnent naissance à une cellule unique, appelée l'œuf. Cette dernière se divise et se multiplie en des millions de nouvelles cellules qui vont former l'individu.

On distingue trois types de cellules à l'intérieur du corps humain:

***1) Les cellules qui se divisent et se renouvellent indéfiniment:** par exemple celles du sang.*

***2) Les cellules qui se renouvellent si nécessaire:** par exemple celles du foie. Si un morceau de foie est tranché ou abîmé, ses cellules se mettent en action pour remplacer le morceau manquant.*

***3) Les cellules qui ne se renouvellent pas:** par exemple dans les muscles et le cerveau. On estime qu'après 35 ans, 100 000 cellules cérébrales meurent chaque jour et ne sont pas remplacées (heureusement, le cerveau compte des milliards de cellules).*

Une partie des cellules semblent donc programmées pour entraîner le vieillissement, puis la disparition de l'individu.

● Pourra-t-on un jour modifier les cellules pour stopper le vieillissement ?

C'est possible. Il existe une maladie génétique rare, la progérie, qui accélère le vieillissement. Les enfants qui en sont atteints meurent vers l'âge de dix ans, apparemment déjà vieux.

Si le vieillissement peut être accéléré, on peut supposer qu'il est également possible de le ralentir. Mais il faudrait pour cela découvrir le gène responsable du vieillissement. On ne le connaît pas encore.

● L'immortalité physique est-elle concevable?

Il nous tombera toujours une tuile sur la tête! Autrement dit, on ne pourra jamais éviter tous les accidents mortels. Des scientifiques ont calculé que si la vieillesse et les maladies étaient vaincues, environ 50 % de la population atteindrait l'âge de 350 ans. La survie maximum serait d'environ 600 ans. Et une toute petite minorité parviendrait à vivre jusqu'à 1 000, voire 5 000 ou 10 000 ans! Évidemment, on est dans le domaine de la science-fiction!

EN BREF

Yougoslavie
Guerre au crime
L'Organisation des Nations unies (ONU) a décidé de créer un tribunal international pour juger les responsables de crimes de guerre dans l'ex-Yougoslavie. Un tribunal semblable avait été créé pour juger les responsables nazis après la Deuxième Guerre mondiale.

Bosnie
Cadeaux du ciel
Des avions militaires américains ont lâché des sacs de nourriture et de médicaments au-dessus de la Bosnie-Herzégovine pour aider les combattants.

Somalie
Reconstruire
L'Organisation des Nations unies (ONU) estime qu'il faudra au moins 250 millions de dollars pour rebâtir la Somalie. Ce pays africain est ravagé par la guerre civile et la famine depuis plus de deux ans.

Grande-Bretagne
Maman égoïste
Une femme a été arrêtée parce qu'elle était partie en vacances en Espagne en laissant sa fille de 11 ans toute seule à la maison.

Hongrie
Échec au roi
Une jeune hongroise de 16 ans, Judit Polgar, a réussi à battre aux échecs l'ancien champion du monde Boris Spassky. Elle la seule femme parmi les 100 meilleurs joueurs mondiaux.

Italie
Au garage
Le célèbre constructeur de voitures de luxe italien, Ferruccio Lamborghini, vient de mourir à l'âge de 76 ans.

États-Unis
Chèque pour Bill
Un jeune de 14 ans, Larry Villella, a envoyé un chèque de 1 000 $ au nouveau président américain, Bill Clinton, pour l'aider à diminuer le déficit budgétaire.

France
À tout prix!
Le gérant d'une équipe de soccer française n'a pas hésité à empoisonner l'eau minérale de l'équipe adverse pour gagner un match. Son équipe a perdu quand même!

Quand les enfants deviennent bourreaux

L'assasinat d'un jeune garçon de deux ans par deux enfants de 10 ans a suscité une vague d'indignation et d'interrogation en Grande-Bretagne.

Les deux jeunes suspects ont été filmés par une caméra de suveillance au moment où ils enlevaient le petit James Bulger dans un centre commercial de Liverpool, dans l'ouest de l'Angleterre. Le corps du garçonnet a été retrouvé cinq kilomètres plus loin quelques jours après. Il avait été frappé à mort.

Lorsque les deux accusés ont été emmenés la première fois au tribunal, une foule en colère les a accueillis en lançant des œufs et des insultes. De son côté, le gouvernement britannique a annoncé son intention de rendre les lois plus sévères envers les jeunes criminels.



Le trafic de drogue: une forme courante de délinquance juvénile.

Dans la population, tout le monde se demande comment deux enfants ont pu commettre un acte aussi horrible. Sont-ils naturellement pervers? Sont-ils vraiment conscients de leur geste? Sont-ils influencés par le climat de violence qui règne dans leur région, très durement frappée par le chômage et la pauvreté?

Quoi qu'il en soit, les statistiques révèlent que la criminalité des jeunes a augmenté de 50 % en dix ans en Grande-Bretagne.

Le crime de Liverpool n'est pas unique. Ces derniers mois, une femme de 93 ans a été battue à mort par un garçon de 11 ans et une gardienne d'enfants de 12 ans a tué le bébé dont elle avait la charge.

Les enfants peuvent pratiquer toutes sortes de métiers.

Des enfants au tapis

Une cinquantaine d'enfants indiens de moins de 14 ans ont parcouru 2 000 km à pied et visité 150 villages dans le nord de l'Inde pour informer les populations sur leurs terribles conditions de travail.

On estime que plus d'un million d'enfants travaillent de 15 à 18 heures par jour dans des fabriques de tapis en Asie. Ce sont de véritables esclaves. La plupart ont été enlevés ou vendus par leurs parents.

La marche des enfants en Inde a été organisée par un groupe de travailleurs sociaux et de bénévoles qui veulent encourager les pays riches à boycotter les tapis d'Asie. En 1992, l'Inde a vendu au Canada pour 310 millions de $ de tapis.

✷ Info quiz

1) Combien d'enfants dans le monde travaillent au lieu d'aller à l'école?

Réponse en page 4.

Neptune vaincu par la mer

Près de 1 000 personnes sont mortes noyées lors du naufrage du bateau Neptune, près des côtes d'Haïti, le 18 février dernier. C'est une des plus grosses catastrophes maritimes de l'histoire.



L'accident s'est produit pendant une tempête à environ 3 km du village de Petit Goâve. Le Neptune a coulé parce qu'il y avait beaucoup trop de personnes à bord: environ 1 500 passagers répartis sur trois ponts.

La plupart des passagers étaient des fermiers de la région de Jérémie qui allaient vendre leurs produits dans la capitale, Port-au-Prince. Beaucoup avaient des animaux, ce qui ajoutait encore du poids sur le bateau.

Le Neptune était un vieux bateau de marchandise rouillé transformé en traversier. Il n'y avait aucun canot et aucun gilet de sauvetage à bord. Les seuls survivants (environ 285 personnes) sont ceux qui ont eu la chance de pouvoir s'agripper à un objet ou un animal flottants.

✷ Info quiz

2) Combien de personnes sont mortes lors du naufrage du célèbre Titanic en 1912?

Réponse en page 4.

Un mariage en noir et blanc

Le président sud-africain, Frederik de Klerk, et le leader noir Nelson Mandela se sont mis d'accord pour gouverner ensemble au cours des cinq prochaines années.

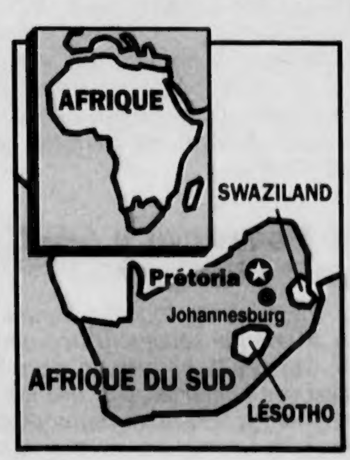
L'entente prévoit que des élections démocratiques auront lieu d'ici 12 mois. Pour la première fois, tous les Sud-Africains pourront voter, et pas seulement les cinq millions de Blancs qui contrôlent le pays depuis 80 ans.

Tous les partis qui recueilleront plus de 5 % des voix s'uniront pour former un gouvernement de coalition. Ils disposeront de cinq ans pour rédiger et mettre en place une constitution démocratique.

Nelson Mandela est le chef du Congrès national africain (ANC), qui représente la majorité des quelque 27 millions de Noirs sud-africains. La population totale est d'environ 38,5 millions d'habitants.



Nelson Mandela.



✷ Info quiz

3) Quelles sont les deux autres ethnies importantes en Afrique du Sud à part les Noirs et les Blancs?

Réponse en page 4.

Le Mozart du rap

Le chanteur de rap le plus populaire de France est un petit garçon blond âgé de cinq ans!

Jordi Lemoine est devenu une vedette grâce à sa chanson «Dur, dur d'être un bébé», lancée l'année dernière. Son disque s'est vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires.

Les parents de Jordi ont enregistré et produit eux-mêmes le disque de leur jeune prodige.

Ils affirment que tout l'argent gagné est placé dans un compte en banque que Jordi pourra utiliser lorsqu'il aura 18 ans.

Jordi «rapper» Lemoine.

EN BREF

Canada

Juste Canadiens

Le nombre de Canadiens qui se déclarent d'origine britannique ou française a baissé entre 1986 et 1991. Plus de 75 % des gens interrogés ont refusé d'indiquer leur origine ethnique et se sont déclarés tout simplement Canadiens.

Ontario

Neige meurtrière

Cinq personnes sont mortes en Ontario lors d'une grosse tempête de neige qui a frappé tout l'est du pays entre le 20 et le 22 février dernier.

Canada

En vedette

Deux chanteuses canadiennes ont remporté un Grammy, le plus important prix américain de la musique. Il s'agit de K.d. Lang (pour sa chanson Constant Craving) et Céline Dion (pour La Belle et la Bête).

Canada

L'Ouest en forme

Selon les experts, l'Alberta et la Colombie-Britannique sont les provinces qui connaîtront le plus important développement économique cette année. Les provinces atlantiques seront les plus désavantagées.

Ontario

Alek à la barre!

Un éditeur canadien, Aleksander Pruszynski, se présentera aux élections présidentielles du Bélarusse, une ancienne république de l'Union soviétique.

Ontario

Risque nucléaire

Des experts ont découvert un défaut de construction dans plusieurs centrales nucléaires ontariennes. Ce défaut pourrait entraîner des accidents.

Nouveau-Brunswick

Don de patates

Le gouvernement a l'intention de donner 22 000 tonnes de pommes de terre aux agences d'aide internationale. Motif: il y a trop de pommes de terre produites au Canada.

Manitoba

Chips au fish!

Un charcutier a mis au point une recette de chips au poisson. Il espère en vendre dans tout le pays.

Une Première pour le Canada?

Le Canada aura un nouveau premier ministre en juin prochain, et pour la première fois, il s'agira peut-être d'une femme.

Kim Campbell, actuellement ministre de la Défense, est en effet un des principaux candidats à la succession du premier ministre Brian Mulroney qui a annoncé sa démission le 24 février dernier.

Brian Mulroney restera cependant en place jusqu'au congrès de son parti (le Parti conservateur) en juin prochain. Au cours de cette réunion, plus de 4 000 délégués élus par les membres du Parti conservateur dans tout le pays choisiront un nouveau chef qui deviendra automatiquement premier ministre du Canada.

Outre Kim Campbell, originaire de Colombie-Britannique, les principaux candidats sont: Perrin Beatty (ministre des Communications), Jean Charest (ministre de l'Environnement) et Michael Wilson (ministre du Commerce international).

Le nouveau premier ministre ne restera peut-être pas très longtemps au pouvoir car des élections doivent se dérouler à l'automne.

D'après les sondages, le Parti conservateur, qui est au pouvoir depuis neuf ans, a peu de chances de gagner.

Brian Mulroney est particulièrement impopulaire. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a choisi de démissionner: il pense que son parti aura plus de chances avec un nouveau chef.

✳ Info quiz

4) Combien y a-t-il eu de premiers ministres au Canada?

Réponse en page 4.



Brian Mulroney est devenu chef du Parti conservateur en 1983.

La guerre des ondes a commencé

Une compagnie américaine lancera l'année prochaine un nouveau service de télévision par satellite. Tous les habitants de l'Amérique du Nord, y compris les Canadiens, pourront alors capter 150 chaînes différentes.

Pour recevoir toutes ces chaînes, il suffira d'acheter une antenne et un décodeur (moins de 1 000 $), et de payer un abonnement d'environ 25 $ par mois. La compagnie californienne DirectTv espère recruter entre 500 000 et un million d'abonnés canadiens d'ici l'an 2000.

Les compagnies de câblodistribution canadiennes, qui risquent de perdre beaucoup d'abonnés, n'ont pas tardé à réagir.

Un jour seulement après l'annonce de DirectTv, elles ont dévoilé une nouveauté technologique qui permettra de multiplier par cinq ou six le nombre de chaînes offertes sur le câble. Par exemple, un câble de 50 chaînes pourrait désormais en diffuser 300.

Cette nouvelle technologie, baptisée «compression vidéonumérique» donnera aussi des images de meilleure qualité. Mais que mettra-t-on exactement sur ces centaines de nouveaux canaux? C'est une autre question.



Une technique encore à l'essai: la télévision à trois dimensions.

✳ Info quiz

5) En quelle année et dans quel pays a été diffusée la première émission de télévision?

Réponse en page 4.

La violence «télé-guidée»

Le ministre des Communications du Canada, Perrin Beatty, a demandé aux chaînes de télévision de mettre en place des nouvelles règles pour éviter que les enfants soient trop exposés à la violence. Si rien n'est fait, le gouvernement imposera lui-même des règlements.

Perrin Beatty suggère que toutes les émissions soient classées selon leur degré de violence. Les parents pourraient ainsi repérer plus facilement les films et les spectacles que leurs enfants ne doivent pas voir.

On peut même imaginer plus tard un système permettant aux parents de régler leur téléviseur pour qu'il ne puisse pas transmettre les émissions classées dans la catégorie violence.

Autre suggestion du ministre Beatty: diffuser les programmes violents tard le soir, quand les enfants sont en principe couchés.

Le gouvernement fédéral songe aussi à retirer ses publicités pendant le passage des émission violentes.

Cela encouragerait les chaînes à diffuser des programmes plus pacifiques.

L'année dernière, une jeune Québécoise, Virginie Larivière, a fait circuler une pétition dans tout le pays pour demander au gouvernement d'agir contre la violence à la télévision. Elle a recueilli environ 1,5 million de signatures.

✳ Info quiz

6) Quelle est la province dont les habitants regardent le plus la télévision chaque semaine?

Réponse en page 4.



Le film Les Incorruptibles, de Brian de Palma, contient de nombreuses scènes de violence.

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau.

Pas de mauvaise langue au Québec

Le Parti québécois (PQ), qui lutte pour l'indépendance du Québec, se dit prêt à maintenir et même à améliorer les droits linguistiques des anglophones s'il gagne les prochaines élections.

Un document interne révèle que le PQ serait d'accord pour modifier la Loi 101 qui interdit l'affichage en anglais à l'extérieur des magasins. C'est pourtant lui qui avait fait voter la Loi 101 après son arrivée au pouvoir en 1976.

Par contre, le PQ conserverait la partie de la Loi 101 qui oblige les enfants d'immigrés à suivre leur enseignement en français. Avant l'adoption de la loi en 1977, 90 % des jeunes immigrés de Montréal fréquentaient des écoles anglaises. Aujourd'hui, les deux tiers vont à l'école française.

✳ Info quiz

7) Quel est le pourcentage de la population anglophone au Québec?

Réponse en page 4.

Les astres messagers

Signes et symboles

À l'aide d'une ligne, joins chaque signe avec son symbole correspondant:

1.	↗	A. Cancer
2.	♉	B. Balance
3.	♏	C. Poissons
4.	♒	D. Lion
5.	♊	E. Sagittaire
6.	♍	F. Verseau
7.	♋	G. Bélier
8.	♎	H. Vierge
9.	♌	I. Capricorne
10.	♓	J. Gémeaux
11.	♑	K. Taureau
12.	♈	L. Scorpion

1. Le mot zodiaque vient du grec et signifie:
- ❑ A. la voûte céleste
- ❑ B. le cycle de la vie
- ❑ C. l'obscurité
- ❑ D. le cercle des animaux

2. Vrai ou faux? Durant toute l'Antiquité, les astrologues ont considéré que les planètes étaient des dieux.

3. Les anciens astrologues regroupaient les signes du Zodiaque dans des catégories plus générales qu'on appelle les quatre éléments: le feu, l'eau, l'air et?
- ❑ A. la flore
- ❑ B. la terre
- ❑ C. l'énergie
- ❑ D. la faune

4. Vrai ou faux? Le ciel (position des planètes et des étoiles) a un aspect différent à tous les 30 jours.

5. Vrai ou faux? Ce sont les astrologues modernes qui ont associé des figures humaines ou animales au caractère des personnes nées durant la même période.

6. D'où viennent les symboles astrologiques (vierge, scorpion, cancer etc...)?
- ❑ A. Mésopotamie
- ❑ B. Grèce
- ❑ C. Égypte
- ❑ D. Afrique

7. Qu'est-ce que l'horoscope?
- ❑ A. la prédiction d'événements
- ❑ B. la catégorisation selon le signe du zodiaque
- ❑ C. l'état du ciel à l'heure et au lieu de votre naissance.

8. Vrai ou faux? Chaque personne a un horoscope différent.

9. Vrai ou faux? L'horoscope sert non seulement à faire des prédictions, mais aussi à se connaître mieux.

10. Beaucoup de peuples organisaient leur société en fonction du ciel. Lesquels, parmi les suivants, n'étaient pas gouvernés par le ciel?
- ❑ A. les hindous
- ❑ B. les Chinois
- ❑ C. les Aztèques

11. Combien de signes y a-t-il dans l'astrologie chinoise?
❑ A. 7 ❑ B. 10 ❑ C. 12

12. Vrai ou faux? Tous les signes chinois sont des animaux sauvages ou domestiques.

13. L'astrologie chinoise fonctionne à partir de?
- ❑ A. l'année de naissance
- ❑ B. l'heure de naissance
- ❑ C. le lieu de naissance

14. Vrai ou faux? De nos jours, l'astrologie est encore liée à la religion.

15. Vrai ou faux? Les astrologues d'aujourd"hui étudient les astres sans se préoccuper de leur influence sur le comportement humain.

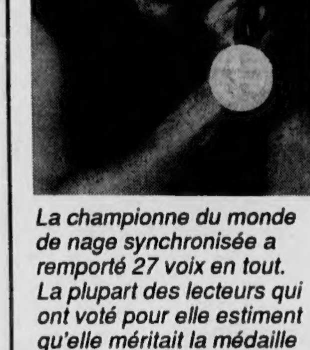
✳ Info quiz

Réponses:

1) Au moins 200 millions.
2) 1 490.
3) Les Métis et les Asiatiques.
4) 18.
5) En 1927 aux États-unis.
6) Le Québec (26 h 12 mn par semaine en 1988).
7) Environ 15 %

Le Prix du Journal des jeunes 1992

Les lecteurs du Journal des jeunes ont désigné Sylvie Fréchette Personnalité canadienne de 1992.



La championne du monde de nage synchronisée a remporté 27 voix en tout. La plupart des lecteurs qui ont voté pour elle estiment qu'elle méritait la médaille d'or aux Jeux olympiques de Barcelone (elle n'a obtenu que la médaille d'argent à la suite d'une erreur de pointage). La jeune athlète québécoise recevra un certificat portant la signature de tous ses fans!

Voici les résultats obtenus par les autres candidats au Prix du Journal des jeunes:

Manon Rhéaume: 26 points
Céline Dion: 22 points
Mark Tewksbury: 12 points
Michael Smith: 3 points
Bryan Adams: 1 point
Silken Laumann: 1 point
Kirk McLean: 1 point
Martin Short: 1 point
Maurice Strong: 1 point

Voyage dans le zodiaque

Selon les astrologues, les personnes d'un même signe zodiacal ont des traits de caractère semblables. Associe chaque groupe avec son signe.



A. Bélier

1. *audacieux presque imprudent, optimiste, a besoin de bouger*
2. *autoritaire, aime commander, fier, orgueilleux mais franc, sincère*
3. *indépendant, compréhensif, tolérant, aime partager*
4. *courageux, diplomate, réservé, ambitieux et persévérant*
5. *recherche la justice et l'équilibre, logique, réfléchi, ordonné*
6. *indépendant, ambitieux mais impatient, créateur, impulsif*
7. *calme, persévérant, endurant et fort, désireux de stabilité*
8. *mystérieux et hospitalier à la fois, solitaire mais besoin d'affection*
9. *solitaire, fier, sensible, dangereux mais n'attaque pas le premier*
10. *très sensible, aime rester chez soi, bonne mémoire, imaginatif*
11. *aime la compagnie, la lecture et les voyages, curieux*
12. *serein, habile avec ses mains, aime rendre service, généreux*

L. Poissons

B. Taureau

K. Verseau

C. Gémeaux

J. Capricorne

D. Cancer



I. Sagittaire







E. Lion F. Balance G. Vierge H. Scorpion

Les enquêtes de Trouvetout

Un témoin suspect

L'hiver n'en finit plus. Le chauffage est au maximum dans mon petit bureau du troisième, mais je continue à geler avec la température de -20°C constante depuis trois jours.

Je m'emmitoufle aussi bien que possible et je dévale les escaliers. Je dois aller questionner un homme soupçonné de vol. Ma Renault noire part avec réticence, mais je me rends tout de même au poste de police en quinze minutes.

Le suspect semble très fatigué. Il raconte: «J'ai frappé à la porte de la comtesse. Comme il n'y avait pas de réponse, j'ai utilisé ma clef. Je suis son seul neveu alors, elle m'en avait donné une. Je voulais seulement me réchauffer un peu et laisser une petite note avant de marcher chez moi.»

«Mais alors que j'entrais, j'ai entendu un bruit dans la salle à coucher de ma tante. Je me suis dirigé par là tout de suite et dans le fond de la chambre, j'ai vu une femme qui retirait du coffre de sécurité les bijoux précieux de la comtesse. La prochaine chose dont je me souviens, c'est de me réveiller avec un énorme mal de tête et mes lunettes fracassées à côté de moi. J'ai premièrement appelé la police, puis mon optométriste... Je ne vois vraiment rien sans mes lunettes.»

Le neveu offrit ensuite de regarder les filières de photos de la police pour essayer d'identifier la voleuse. Je lui répondis tout de suite que ça ne serait pas nécessaire puisque son histoire ne tient pas debout.

Pourquoi Trouvetout soupçonne le neveu?

Réponses

Astres: 1-D; 2-vrai; 3-B; 4-vrai; 5-faux; 6-A et B; 7-C; 8-vrai; 9-faux (l'horoscope ne peut pas faire de prédictions mais il peut analyser un caractère); 10-aucun; 11-C; 12-vrai; 13-A; 14-faux; 15-faux (ce sont les astronomes qui étudient simplement les astres).

Symboles: 1-E; 2-K; 3-L; 4-F; 5-J; 6-H; 7-A; 8-B; 9-D; 10-C; 11-I; 12-G

Zodiaque: 1-I; 2-E; 3-K; 4-J; 5-F; 6-A; 7-B; 8-L; 9-H; 10-D; 11-C; 12-G;

Trouve-tout: Le neveu de la comtesse dit qu'il ne voit rien sans ses lunettes. Il aurait été impossible pour lui de voir une femme qui volait des bijoux s'il rentrait de l'extérieur pour se réchauffer: ses lunettes auraient été complètement embuées.